Statistics Canada | Statistique Canada

Social and Economic Studies Division

Division des études sociales et économiques

Canada

K-061F c.2

Les dépenses des Canadiens au titre de l'énergie, 1969-1982

CLASSIFICATION TYPOLOGIQUE PAR CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE

par

Louise A. Heslop

Document de recherche n° 23
Statistique Canada
hiver 1986

Prix: $5.00

** L'analyse présentée dans ce document est celle de l'auteur et ne représente pas nécessairement les vues ou la politique de Statistique Canada.

REMERCIEMENTS

Des remerciements sont adressés au personnel de la Division du revenu et des dépenses des consommateurs de Statistique Canada qui a construit les ensembles de données utilisés dans l'étude.

La compétence inégalée de Brian Murphy en informatique et en analyse statistique et de Lynda Auger pour ce qui a trait à l'aspect technique du transfert des données a été un apport précieux à cette recherche.

CLASSIFICATION TYPOLOGIQUE DES CONSOMATEURS D'ÉNERGIE

RÉSUMÉ

La consommation d'énergie, à domicile et pour les déplacements personnels, est déterminée par les modes de vie. Au choix d'un mode de vie sont assorties des dépenses en énergie qu'il peut être difficile de comprimer en cas de hausse des prix de l'énergie. Pour examiner l'ensemble des décisions de consommation que supposent les modes de consommation d'énergie et les modes de vie, une matrice typologique des consommateurs d'énergie a été construite par la répartition en trois niveaux, soit élevé, moyen et faible, des dépenses en énergie à domicile et pour le transport. Les données de six enquêtes sur les dépenses des familles, de 1969 à 1982, ont servi à analyser les modes de vie des personnes classées dans chacune des neuf cellules de dépenses en énergie par rapport à toutes les catégories de dépenses et en fonction de certaines caractéristiques démographiques. Ainsi, il est possible de dégager un profil de mode de vie correspondant aux différents modes de consommation d'énergie. Une analyse plus poussée des dépenses en énergie par personne, par pièce d'habitation, par pièce par 1,000 degrés-jour, et une analyse des dépenses au titre de l'isolation nous éclairent sur les caractéristiques de l'accroissement des dépenses en énergie et les efforts pour les comprimer. L'économie d'énergie est une question qui préoccupe davantage les personnes dont les niveaux de scolarité et de consommation d'énergie sont élevés (les hippopotames et les ours). Par ailleurs, les dépenses en énergie des personnes ayant des ressources limitées (les souris) ont affiché un accroissement relatif plus marqué.

INTRODUCTION

Les conséquences de la hausse rapide des prix de l'énergie diffèrent selon le niveau de consommation, les besoins et les ressources des ménages. Toutefois, la plupart des études de la consommation d'énergie sont fondées sur des données agrégées pour l'ensemble de la population, sans tenir compte des différents modes de vie. Une telle analyse globale peut dissimuler les privations réelles qu'endurent certains, les mesures d'économie d'énergie prises délibérément par d'autres, de même que l'évolution subtile des modes de vie découlant d'un effort d'adaptation aux caprices de la nouvelle conjoncture énergétique. Dans cette étude sont définies neuf sous-catégories de consommation d'énergie qui servent à examiner les consommateurs classés dans chacune d'elles et à déterminer comment ils vivent et s'adaptent. L'information recueillie peut être utile à ceux qui cherchent à renseigner les consommateurs

sur les mesures d'économie d'énergie et à élaborer des programmes d'incitation en fonction des besoins et intérêts particuliers de ce groupe. Cette information peut en outre faire ressortir plus clairement les sous-groupes de la population qui ont besoin d'une aide spéciale pour supporter les hausses importantes des prix de l'énergie.

L'étude de la consommation d'énergie des ménages est un exercice complexe. En effet, il est difficile d'obtenir des données sur la consommation réelle d'énergie et ces données sont très peu sûres dans de nombreux cas. Les difficultés découlent du fait que la plupart des ménages ne conservent pas de relevé sur une longue période de leurs achats faits au titre de l'énergie. Depuis la "crise" de l'énergie en 1972 et par suite des pressions subséquentes exercées sur les Canadiens pour les inciter à économiser l'énergie, la plupart des répondants prennent soin de signaler qu'ils s'efforcent d'économiser l'énergie et qu'ils diminuent leur consommation. Ainsi, les réponses aux questions sur la consommation sont très subjectives. Pis encore, il est fort possible que la distorsion attribuable au fait que les personnes répondent elles-mêmes soit répartie inégalement dans la population. En effet, il a fréquemment été constaté que les personnes ayant un revenu et un niveau de scolarité élevés étaient plus sensibilisées à l'économie d'énergie et révélaient dans leurs réponses une forte propension à économiser. Par ailleurs, la consommation d'énergie a également toujours été liée au revenu. Il se peut donc que la tendance à déclarer un faible niveau de consommation soit plus forte, selon les attitudes affichées, chez ceux qui se préoccupent davantage de l'économie mais consomment plus d'énergie que les personnes à faible revenu. Par conséquent, il faut obtenir des données objectives et raisonnablement précises.

La recherche dans le domaine de l'énergie est en outre compliquée par le fait qu'il est difficile d'obtenir des données comparatives portant sur de longues périodes. Ainsi, pour évaluer les conséquences de la crise de l'énergie sur le plan individuel, il faut diposer de données sur des périodes qui ont précédé et suivi les événements marquants de cette crise. Toutefois, ce n'est qu'après l'apparition des problèmes en matière d'énergie que les chercheurs en général se sont intéressés à la consommation d'énergie et ont

commencé à recueillir des données sur les niveaux de consommation. Or, il est très difficile d'obtenir des données comparables sur les années qui ont précédé la crise et, évidemment, on ne peut se fier à la mémoire des répondants.

Dans certaines études, les données sur la consommation sont tirées des dossiers des sociétés de services publics (Heslop, 1981, McDougall et coll. 1979). Ces dossiers sont d'excellentes sources de données détaillées qui sont à la fois objectives et chronologiques. Toutefois, il s'est avéré difficile d'obtenir de telles données auprès de grands échantillons de répondants. Les sociétés de services publics exigent une autorisation écrite avant de permettre la consultation des dossiers sur les ménages. Dans de nombreux cas, en plus, les fournisseurs d'énergie ne tiennent pas de dossiers pour plus de deux ans. Enfin, le nombre de fournisseurs de mazout devient très élevé lorsque l'enquête porte sur une vaste région géographique. Dans une étude récente (McDougall et autres, 1979), les auteurs ont pu consulter seulement environ la moitié des dossiers de consommation d'électricité et le tiers des dossiers de consommation de gaz et de mazout des répondants visés par l'enquête et donc vraisemblablement disposés à coopérer.

La base de données créée par Statistique Canada à partir de l'enquête sur les dépenses des familles (EDF) présente donc de nombreux avantages. Des données détaillées sur les dépenses d'un échantillon national de ménages ont été recueillies en 1969, 1972, 1974, 1976, 1978 et 1982. La série d'enquêtes révèle donc les dépenses engagées au cours d'une période antérieure à la "crise" de 1973, ainsi que juste après 1973, avant les fortes hausses de prix de 1978-1979 et, enfin, au cours de la période subséquente qui a été caractérisée par un fléchissement et une stabilisation des prix. Les échantillons comprennent habituellement quelques milliers de ménages représentant les diverses régions du pays. La composition de l'échantillon en fonction des intérêts personnels en la matière n'est pas à craindre. Les données sur la consommation d'énergie peuvent être jugées objectives, car les répondants fournissent des données sur les dépenses en énergie au même titre que sur les dépenses à d'autres postes. Ils sont donc vraisemblablement moins conditionnés à donner la "bonne" réponse. L'étude ne porte pas uniquement sur l'éner-

gie. Les données fournissent de l'information sur les dépenses en énergie exprimées en dollars mais non sur la quantité d'énergie consommée. Lorsqu'il existe des données précises sur les prix, il est possible d'effectuer les conversions. Vu les fluctuations de prix au cours d'une année donnée, toutefois, il devient nécessaire, pour effectuer ces conversions, de faire des interpolations plutôt approximatives des proportions de la quantité totale d'énergie qui peut être consommée durant différentes périodes de l'année. Comme ces calculs comportent une part importante de jugement, ils n'ont pas été effectués dans la présente étude dans laquelle les dépenses en énergie sont considérées comme une mesure de la consommation d'énergie.

La base de données de l'EDF fournit une multitude d'autres renseignements pouvant se rapporter à la consommation d'énergie, notamment les dépenses faites pour d'autres produits et services, des données démographiques sur la composition de la famille, l'âge, le revenu et le niveau de scolarité du chef, de même que de l'information sur les biens de consommation, par exemple, surle genre, les dimensions et la localisation du logement et sur la propriété des appareils ménagers. La combinaison de ces renseignements et des données sur les dépenses en énergie permet de dégager le profil du mode de vie du consommateur d'énergie et les facteurs influant sur la consommation d'énergie.

Toutefois, cet ensemble de données pose certains problèmes. Au cours des années, les méthodes de déclaration de certaines catégories de dépenses ont beaucoup changé. Dans la présente étude, ces catégories ont été remaniées au besoin afin d'assurer l'uniformité des catégories pour la période de 13 ans. La composition des catégories établies en 1982 a été retenue dans la mesure du possible[1].

Bien que l'EDF soit une enquête mémoire, on permet aux répondants de consulter leurs relevés personnels pour les aider à se rappeler des faits. Les données sont recueillies au cours des trois premiers mois de l'année suivant l'année à l'étude afin de réduire au minimum les lacunes de mémoire. Par conséquent, les erreurs sont probablement minimes et aléatoires.

Les données sur la consommation directe d'énergie sont connues uniquement pour les ménages qui paient directement pour l'énergie. De façon générale et notamment au cours des premières périodes à l'étude, la consommation d'énergie des locataires d'appartement était établie à l'aide de compteurs centraux. Il est donc impossible de déterminer le montant réel de leurs dépenses en énergie consommée à domicile, car une proportion inconnue de leur loyer tenait compte de ces dépenses. Les auteurs de certaines études ont déterminé arbitrairement une proportion donnée du loyer comme mesure des dépenses en énergie. Ce n'est pas le cas dans la présente étude. Lorsque cette méthode a été appliquée, il a été établi de façon imprécise et arbitraire qu'une proportion donnée des loyers correspondait aux dépenses en énergie. Cette façon de procéder semble non justifiée si ce n'est pour accroître la taille de l'échantillon. En outre, les locataires ne peuvent généralement pas contrôler leur propre consommation d'énergie et ils ne sont d'ailleurs pas motivés à le faire. Ils sont donc probablement moins au courant des hausses de prix de l'énergie et des mesures d'incitation à l'économie d'énergie. Il faut cependant garder à l'esprit que ces locataires ne sont pas représentatifs de l'ensemble de la population. Il s'agit vraisemblablement de personnes à faible revenu, plus jeunes que la moyenne ou plus âgées avec une petite famille. Puisqu'il n'existe pas de données sur la consommation d'énergie à domicile de ces locataires d'appartement et puisque ces derniers constituent un groupe de consommateurs moins important du point de vue de la quantité d'énergie consommée et des groupes visés par les programmes d'économie, ils ont été exclus de l'échantillon. Leurs niveaux de consommation d'énergie, surtout à domicile, sont probablement moins élevés que la moyenne.

L'échantillon exclut également les familles dont la composition a évolué au cours de l'année, à savoir celles dont le nombre de membres a augmenté ou diminué, et celles qui ont été constituées durant l'année, afin que les principales transformations familiales enregistrées au cours de l'année ne faussent pas l'explication des fluctuations des dépenses fournie par les modèles appliqués dans l'étude. L'échantillon est donc composé uniquement de ménages constants durant l'année visée, qui étaient propriétaires ou locataires d'une maison individuelle, jumelée ou en rangée ou d'un "town house", et qui ont payé directement pour l'énergie consommée.

Les deux principales mesures de la consommation d'énergie qui ont été retenues dans l'étude sont la consommation à domicile et la consommation pour les déplacements personnels en voiture ou en camion. Les dépenses en énergie à domicile ont été établies par la combinaison des données sur le chauffage et l'électricité. Cette méthode a été utilisée parce qu'il n'y avait pas de moyen de distinguer, dans les maisons chauffées à l'électricité, la part consommée pour le chauffage et la part consommée pour l'éclairage et la cuisson. Des problèmes analogues se posent dans le cas d'autres combustibles utilisés à des fins multiples.

CLASSIFICATION TYPOLOGIQUE DES CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE

Dans une étude faite pour le ministère de la Consommation et des Corporations, McDougall, Ritchie et Claxton (1979) ont mis au point un plan ou une méthode de classification qui leur permettait d'interpréter et d'expliquer les résultats obtenus. Ils croyaient qu'il était utile de définir les caractéristiques des consommateurs en fonction de la combinaison des formes d'énergie consommée à domicile et pour leur transport. Ils ont donc construit une matrice qui combinait ces deux formes de consommation d'énergie et servait à répartir les consommateurs en fonction de quartiles de consommation. Les deux quartiles du milieu ont été combinés, ce qui laissait trois niveaux (élevé, moyen et faible) de consommation de chaque forme d'énergie, et ont produit la matrice carrée 3x3 présentée au tableau 1. Les cellules des quatre coins et celle du centre ont reçu un nom de façon à caractériser les modes de consommation correspondant aux cellules. Ces appellations permettaient de retenir facilement les niveaux de consommation relatifs des consommateurs des cellules. L'étude de McDougall et coll. (1979) avait pour objet d'examiner les caractéristiques des consommateurs d'une cellule pour tenter d'expliquer pourquoi leurs modes de consommation relative différaient de ceux des consommateurs d'autres cellules.

La présente étude a pour but d'examiner les résultats d'une nouvelle application partielle de cette classification typologique fondée sur les données des enquêtes sur les dépenses des familles qui servent à mesurer les

TABLEAU 1
Classification des consommateurs d'énergie - Appellations
(en pourcentage de l'échantillon)

		NIVEAU DE CONSOMMATION À DOMICILE			
		Faible (< 127 millions de kJ)	Moyen (127-222 millions de kJ)	Élevé (>222 millions de kJ)	Total
NIVEAU DE CONSOMMATION D'ESSENCE	Faible (<1136 litres)	SOURIS 4.5%	9.8%	OURS 2.5%	16.8%
	Moyen (1136-4545 litres)	14.5%	CASTORS 33.7%	12.3%	60.5%
	Élevé (>4545 litres)	ROADRUNNER* 4.0%	12.6%	HIPPOPOTAMES 6.1%	22.7%
	TOTAL	23.0%	56.1%	20.9%	100.0%

Source: McDougall, Gordon H.G., Ritchie, J.R. Brent, Claxton, John D., 1979, "Energy Consumption and Conservation Patterns in Canadian Households Overview", Behavioral Energy Research Group, 203-2053 Main Hall, Université de Colombie-Britannique.

* Géocoucou de Californie

niveaux de consommation. Il existe deux différences importantes entre l'étude de McDougall et coll. (1979) et la présente étude. Les données utilisées par ces auteurs portaient seulement sur une année tandis que, dans cette étude, les données se rapportent à six années d'enquête et couvrent une période de 13 ans. En outre, les cellules de l'étude de McDougall ont été établies en fonction d'estimations exprimées en BTU. Ces estimations ont été calculées à partir de données tirées des factures de sociétés de services publics; la quantité de combustible consommée à domicile a été convertie en BTU. Les données approximatives sur la quantité d'essence consommée pour le transport, qui ont été fournies par les répondants, ont également été converties en BTU. Dans la présente étude, la matrice de consommation est fondée sur les dépenses en dollars. La principale différence découle des divers prix du combustible à l'échelle nationale. L'utilisation des dépenses comme base de comparaison, dans la présente étude, fait mieux ressortir les caractéristiques des consommateurs qui déboursent différents montants au titre de l'énergie et qui, avec le temps, sont logiquement motivés de diverses manières à modifier leur consommation.

La présente étude examine principalement les caractéristiques des consommateurs classés dans les différentes cellules de la matrice, de même que l'évolution de ces caractéristiques dans le temps. Cette analyse devrait permettre de définir les causes des écarts entre les niveaux de consommation ainsi que les conséquences probables des dépenses en énergie supportées par les divers groupes de la population. Elle révélera aussi les mesures d'adaptation qui ont été prises compte tenu de l'évolution des marchés de l'énergie au cours de la période visée. Les caractéristiques étudiées englobent celles de la population, des ménages et du logement ainsi que des dépenses en biens autres que l'énergie. Cette information permet de bien mettre en relief les modes de vie de consommateurs dont les dépenses en énergie sont très différentes.

RÉSULTATS

Au tableau 2 figurent les dépenses correspondant à chacune des cellules pour chaque année visée par une enquête et, au tableau 3, la répartition de la population dans les cellules. Rappelons que les limites des cellules ont été établies en divisant l'échantillon en quartiles pour chacune des deux mesures de dépenses en énergie et en fusionnant les deux quartiles du milieu pour constituer le niveau moyen de dépenses. Le tableau 2 révèle un bond considérable des limites supérieures dans chacune des cellules de consommation à domicile entre 1978 et 1982 et des accroissements plus faibles, mais néanmoins importants, entre 1974 et 1976 et aussi entre 1976 et 1978. Il faut préciser que l'intervalle le plus long correspond à une période de quatre années, alors qu'il n'est que de deux ans dans les deux autres cas. En dépit de ce fait, toutefois, les hausses enregistrées au cours de l'intervalle de 1978 à 1982 semblent être les plus élevées; elles correspondent effectivement à la période de la plus forte augmentation des prix du combustible. En ce qui concerne l'énergie consommée pour le transport, les principales hausses ont eu lieu entre 1972 et 1974, 1974 et 1976 et surtout entre 1978 et 1982. Les hausses observées entre 1976 et 1978 ont été relativement faibles.

Vu la méthode de répartition, il n'est pas étonnant que le groupe de ménages le plus grand (qui correspond habituellement au quart de l'échantillon) se trouve dans la cellule centrale de la matrice désignée par l'appellation "castors" (tableau 3). La seule année où ces ménages n'ont pas été le groupe le plus nombreux est 1969 où environ le quart de l'échantillon avait un niveau de consommation moyen à domicile mais élevé dans le cas du transport (niveau moyen-élevé). Un coup d'oeil rapide sur les données du tableau montre que les tailles relatives des cellules ont varié très peu. Toutefois, il y a lieu de souligner certaines variations qui se sont produites entre 1969 et 1972 où il y a eu une augmentation marquée du pourcentage de consommateurs dans la cellule de niveau faible-moyen et une chute équivalente du pourcentage dans la cellule de niveau faible-élevé (roadrunners), un accroissement dans la cellule de niveau moyen-moyen (castors) et une diminution comparable dans la cellule de niveau moyen-élevé et, enfin, une hausse dans la cellule de niveau élevé-moyen accompagnée d'une baisse un peu plus importante dans la cellule de

TABLEAU 2
Limites des dépenses des cellules typologiques, échantillon de consommateurs de 8 grandes villes, 1969-1982

Année	Limites supérieures des quantiles					
	Énergie consomée à domicile			Énergie consomée pour le transport		
	Faible	Moyen	Élevé	Faible	Moyen	Élevé
	$	$	$	$	$	$
1969	228	296	360	36	220	350
1972	272	348	420	80	240	400
1974	331	423	540	120	316	535
1976	460	574	720	180	456	723
1978	582	722	903	210	500	802
1982	985	1189	1480	435	960	1550
Variation en % de 1969-1982	332%	302%	311%	1108%	336%	343%

TABLEAU 3
Distribution de l'échantillon dans les cellules typologiques, échantillon de consommateurs de 8 grandes villes, 1969-1982

Cellule typologique			% of Sample in Each Cell					
			Année 1969	1972	1974	1976	1978	1982
Dépenses en énergie à domicile	Dépenses en essence pour le transport (voiture ou camion)	Appellations						
Faible	Faible	(souris)	8.3	9.6	10.4	9.1	8.7	8.6
Faible	Moyen		6.1	16.1	15.9	13.0	14.3	14.4
Faible	Élevé	(roadrunners)	10.5	6.9	4.7	3.7	3.8	3.8
Moyen	Faible		10.9	9.0	12.7	9.7	9.7	10.8
Moyen	Moyen	(castors)	12.6	23.1	21.9	24.8	24.6	23.5
Moyen	Élevé		26.2	11.2	9.6	12.3	11.9	12.5
Élevé	Faible	(ourss)	4.5	5.8	5.9	5.6	5.8	5.5
Élevé	Moyen		6.9	11.5	11.2	13.4	12.0	12.4
Élevé	Élevé	(hippopotames)	14.0	6.9	7.7	8.5	9.2	8.5
Taille de l'échantillon			2836	1986	2316	1998	1834	2169

niveau élevé-élevé (hippopotames). Depuis, la proportion de roadrunners a fléchi davantage entre 1972 et 1974 et à nouveau entre 1974 et 1976 avant de se stabiliser. Les autres variations observées n'ont pas été constantes d'une période à l'autre.

CONSOMMATION D'ÉNERGIE

Caractéristiques des principales cellules

Dans cette partie de l'étude, chacune des cinq principales cellules (une dans chaque coin et une au centre) sont examinées en détail. Cet examen révèle les principales caractéristiques de chacune et leur évolution au cours de la période étudiée. Pour faciliter l'analyse, les tableaux de chaque section résument les constatations propres à la cellule étudiée. Les données de ces tableaux présentent seulement le rang de chacune des neuf cellules par rapport aux autres, en guise de sommaire pour le lecteur. Toutefois, les tableaux en annexe fournissent des données détaillées sur les caractéristiques démographiques, le genre de logement et les dépenses exactes, exprimées en moyenne et en pourcentage, pour les neuf cellules.

CONSOMMATION FAIBLE À DOMICILE ET POUR LE TRANSPORT (souris)

Les "souris" (tableau 4) forment le groupe de consommateurs les plus défavorisés. Ils ont toujours le plus faible revenu et dépensent le moins au titre de l'alimentation et du logement, notamment pour le logement appartenant à l'occupant, les services ménagers, l'habillement, le transport, le tabac et l'alcool, les meubles et articles d'ameublement, la lecture et l'éducation, et l'énergie consommée à domicile. Même si les dépenses de ces consommateurs sont faibles, en dollars, la part des dépenses totales qui correspond à l'alimentation, à l'élément hébergement du loyer, aux services ménagers et au tabac et à l'alcool est si élevée que ces consommateurs disposent de très peu de ressources pour d'autres dépenses plus facultatives.

TABLEAU 4

Rang de la cellule de dépenses de niveau faible-faible (souris), selon des catégories de caractéristiques démographiques et de dépenses, échantillon de consommateurs de 8 grandes villes, 1969-1982

	Souris (sur une échelle de 9)					
	Année					
	1969	1972	1974	1976	1978	1982
REVENU (LE PLUS ÉLEVÉ = 1)	9	9	9	9	9	9
ÂGE DU CHEF (LE PLUS JEUNE = 1)	8.5	8	9	9	9	9
TAILLE DE LA FAMILLE (LA PLUS PETITE = 1)	1	1	1	1	1	1
STADE DU CYCLE DE VIE DE LA FAMILLE*	6,7,8,9	6,8,9	6,7,8,9	6,7,8,9	6,7,8,9	6,7,8,9
NOMBRE DE PIÈCES (LE PLUS PETIT = 1)	1	1	1	1	1	1
GENRE DE LOGEMENT*	N.C.	4	4	2,4	4	4
PROVINCE*	Q,A	Q,M,A	M,O	Q,Ouest	Q,M,A	Ouest
Éducation	1	1	1	1,2	1	1,2
Dépenses						
En dollars (montant le plus élevé = 1)						
Total, dépenses courantes	9	9	9	9	9	9
Total, consommation	9	9	9	9	9	9
Alimentation	9	9	9	9	9	9
Aliments consommés dans les restaurants	9	9	9	9	9	9
Logement	9	9	9	9	9	9
Logement appartenant à l'occupant	9	9	9	9	9	9
Logement loué	1	2	1	2	3	1
Services ménagers	9	9	9	9	9	9
Habillement	9	9	9	9	9	9
Transport	9	9	9	9	9	9
Services de transport	5	8	7	9	8	7
Tabac et alcool	9	9	9	9	9	9
Meubles et articles d'ameublement	9	9	9	9	9	9
Loisirs	9	9	9	9	9	9
Lecture et éducation	9	9	9	9	9	9
Énergie consommée à domicile	9	9	9	8	9	9
Essence	8	9	7	7	9	8
Pourcentage des dépenses totales						
(le plus élevé = 1)						
Alimentation	1	1	1	1	1	1
Aliments consommés dans les restaurants	8.5	9	9	3	9	8
Logement	1	1	2	2	1	2
Logement appartenant à l'occupant	9	6	9	3	3	6
Logement loué	1	1	1	1	1	1
Services ménagers	2	2	2	1	2	3
Habillement	8	8	8	6	5	9
Transport	8	8	7	8	7	7
Services de transport	2	1	1	1	1	1
Tabac et alcool	1	2	1	2	1	3
Meubles et articles d'ameublement	9	7	6	2	6	2

TABLEAU 4

Rang de la cellule de dépenses de niveau faible-faible (souris), selon des catégories de caractéristiques démographiques et de dépenses, échantillon de consommateurs de 8 grandes villes, 1969-1982 - fin -

	Souris (sur une échelle de 9)					
	Année					
	1969	1972	1974	1976	1978	1982
Loisirs	7	9	7	9	7	9
Lecture et éducation	9	5	5	4	3	3
Énergie consommée à domicile	3	3	4	4	4	4
Essence	8	8.5	7	7	7	7

Légende:

* Ces rangées présentent les résultats correspondant aux catégories de la variable qui comprennent des proportions anormalement élevées du groupe étudié.

N.C (non connues) - Les données sur cette variable n'ont pas été recueillies pour l'année en question.

Stade du cycle de vie de la famille
1 - Chef de ménage âgé de < 45 ans, sans enfant
2 - Chef de ménage âgé de < 45 ans, 1 enfant ou plus <5 ans
3 - Chef de ménage de 45 à 64 ans, 1 enfant ou plus de < 16 ans
4 - Chef de ménage de 45 à 64 ans, enfants de 16 ans ou plus
5 - Chef de ménage de 65 ans ou plus
6 - Personne seule de <45 ans
7 - Personne seule de 45 à 64 ans
8 - Personne seule de 65 ans ou plus

Genre de logement
1 - Maison individuelle
2 - Maison jumelée, maison attenante individuelle ou jumelée
3 - Maison en rangée
4 - Duplex

Niveau de scolarité (années terminées)
1 - < 9 années
2 - Études secondaires partielles
3 - Études secondaires terminées
4 - Études postsecondaires (non universitaires) partielles ou terminées
5 - Études universitaires partielles
6 - Diplôme universitaire

Province

TN - Terre-Neuve	O - Ontario
NE - Nouvelle-Écosse	M - Manitoba
NB - Nouveau-Brunswick	A - Alberta
Mar - TN, NE et NB	CB - Colombie-Britannique

En 1982, le revenu moyen des consommateurs de ce groupe, selon l'enquête sur les dépenses des familles, s'élevait à $20,566, soit une hausse de 343% par rapport à la moyenne de $4,639 enregistrée en 1969. Les dépenses au titre de l'énergie avaient augmenté de 318%, passant de $164 en 1969 à $686 en 1982. Les dépenses moyennes en essence de ceux qui ont déclaré des dépenses à ce poste ont grimpé de $25 à $271, soit une hausse de 984%. Toutefois, de nombreuses "souris" n'ont pas déclaré de dépenses au titre de l'essence, de sorte que les dépenses moyennes pour l'ensemble du groupe sont passées de $1.62 à $133 au cours de la période étudiée.

Les "souris" habitent dans les plus petits logements, habituellement des immeubles à logements multiples, et ont les plus petites familles. L'âge moyen des chefs de ménage de ce groupe est le plus élevé, mais la répartition des chefs par groupe d'âge, indiquée dans un tableau en annexe, révèle que ce groupe comprend aussi de nombreuses jeunes familles. Ce groupe semble donc composé de nombreux ménages d'une ou deux personnes âgées ou jeunes avec ou sans enfants. Ces personnes ont le plus bas niveau de scolarité.

Évolution des caractéristiques de 1969 à 1982

Les caractéristiques des "souris" ont peu évolué au cours de cette période de 13 années. Ce groupe demeure défavorisé à tous les points de vue. Puisqu'il semble composé de personnes âgées et peut-être de jeunes parents seuls ou de jeunes chômeurs ayant des compétences peu spécialisées, il n'est pas étonnant d'y observer une faible ascension sociale. L'accroissement des niveaux de scolarité enregistré au cours des dernières années semble toutefois être un élément prometteur. L'analyse de cellules typologiques voisines donne à penser que certaines personnes âgées passent à un niveau supérieur de la classification typologique, notamment en ce qui concerne les dépenses au titre de l'essence. Par ailleurs, des consommateurs plus instruits qui se trouvaient dans des cellules de consommation élevée peuvent être passés à une cellule de consommation inférieure par suite de mesures d'économie d'énergie.

Par rapport aux autres cellules, les seules variations du niveau des dépenses des souris qu'il y a lieu de signaler sont une hausse du pourcentage des dépenses au titre de la lecture et de l'éducation et une baisse du pourcentage au titre du tabac et de l'alcool. Toutefois, ces catégories de dépenses sont d'une importance secondaire.

Les dépenses en énergie ont absorbé les hausses de revenu. La hausse du revenu moyen de ce groupe a surpassé l'augmentation moyenne de 276% du revenu de l'ensemble de l'échantillon. Ce phénomène serait surtout attribuable à la majoration des pensions versées par le gouvernement qui se sont accrues plus rapidement que le revenu moyen, au cours de la dernière moitié de la période étudiée. Les dépenses en énergie à domicile des souris ont augmenté un peu plus que les dépenses moyennes de l'ensemble de l'échantillon qui se sont accrues de 313%. Toutefois, les dépenses en essence des souris ont affiché une hausse considérable, probablement parce qu'un plus grand nombre de ces consommateurs conduisaient une voiture. Il y a un écart important entre les dépenses moyennes en essence de l'ensemble de la cellule et les dépenses moyennes de ceux qui ont déclaré des dépenses à ce poste. Par rapport aux consommateurs des autres cellules, les souris ont augmenté leur part des dépenses au titre de l'essence vers la fin de la période étudiée, puisque cette cellule est passée du dernier rang, en 1969 et 1972, au septième rang en 1982. Cette progression résulte probablement du fait que les personnes âgées semblent conduire une voiture en plus grand nombre qu'avant.

CONSOMMATION FAIBLE À DOMICILE ET ÉLEVÉE POUR LE TRANSPORT (roadrunners)

Le profil de ceux qui dépensent beaucoup au titre de l'essence mais relativement peu à domicile (tableau 5) est celui d'une jeune personne ayant un revenu supérieur à la moyenne et une famille plus petite que la moyenne et vivant dans un immeuble à logements multiples. En outre, les roadrunners sont susceptibles davantage de vivre dans les provinces de l'Ouest et d'avoir fait des études postsecondaires. Depuis 1974, ce groupe est le plus petit de l'échantillon et, pour cette raison, il ne faut pas trop se fier à l'exactitude des données sur les dépenses. Par ailleurs, les tendances qui se dégagent des données des trois dernières enquêtes correspondant à des années où les échantillons étaient très réduits sont assez semblables aux tendances observées au cours des périodes précédentes.

Pour ce qui est des dépenses à d'autres postes, ces consommateurs déboursent relativement peu d'argent pour l'alimentation, le logement, les services ménagers, les services de transport et l'énergie consommée à domicile. Leurs dépenses sont relativement élevées, tant en dollars qu'en pourcentage des dépenses totales, au titre des aliments consommés dans les restaurants, du loyer, du transport, du tabac et de l'alcool, des loisirs et, évidemment, de l'essence.

Évolution des caractéristiques de 1969 à 1982

Dans ce groupe, le revenu a augmenté de 288%, soit un peu plus que la hausse du revenu moyen. Les dépenses en énergie consommée à domicile ont fait un bond de $179 à $758, soit une augmentation de 323% qui est encore légèrement supérieure à la hausse moyenne. Cependant, les dépenses de ce groupe au titre de l'essence sont passées de $366 à $2,209, une hausse de 504% qui est nettement plus marquée que l'augmentation moyenne de 368%.

D'après les données de 1982, le niveau de scolarité des roadrunners semble avoir régressé. En outre, les familles composées d'enfants d'âge adulte qui n'ont pas encore quitté le foyer et les jeunes personnes seules

TABLEAU 5

Rang de la cellule de dépenses de niveau faible-élevé (roadrunners), selon des catégories de caractéristiques démographiques et de dépenses, échantillon de consommateurs de 8 grandes villes, 1969-1982

	Roadrunners (sur une échelle de 9)					
	Année					
	1969	1972	1974	1976	1978	1982
REVENU (LE PLUS ÉLEVÉ = 1)	4	4	4	4	4	4
ÂGE DU CHEF (LE PLUS JEUNE = 1)	1	1	1	1	1	2
TAILLE DE LA FAMILLE (LA PLUS PETITE = 1)	4	4	3	4	4	4
STADE DU CYCLE DE VIE DE L ILLE*	1,2	1,3	1,2	1,2	1,2	1,5,7
NOMBRE DE PIÈCES (LE PLUS PETIT = 1)	3	4	3	3	4	4
GENRE DE LOGEMENT*	N.C	3	3	3,4	4	3,4
PROVINCE*	A	Mar,Q,O	M,A	M,A	Ouest	Ouest
Éducation	4	4	4	3,4,5	-	1,3
Dépenses						
En dollars (montant le plus élevé = 1)						
Total, dépenses courantes	4	4	4	4	4	5
Total, consommation	4	4	4	3	4	5
Alimentation	6	6	6	4	4	6
Aliments consommés dans les restaurants	4	4	4	3	4	4
Logement	7	5	6	6	6	6
Logement appartenant à l'occupant	7	5	6	6	6	6
Logement loué	2	3	2	3	1	4
Services ménagers	6	3	6	6	6	7
Habillement	5	4	4	5	5	6
Transport	2	3	3	2	1	3
Services de transport	9	9	9	7	7	9
Tabac et alcool	4	4	3	3	6	4
Meubles et articles d'ameublement	5	1	3	5	4	6
Loisirs	4	2	2	4	1	5
Lecture et éducation	5	4	3	5	5	8
Énergie consommée à domicile	8	8	8	7	8	7
Essence	3	3	3	1	2	3
Pourcentage des dépenses totales						
(le plus élevé = 1)						
Alimentation	6	9	8	7	8	8
Aliments consommés dans les restaurants	2	2	3	1	4	1
Logement	9	8	9	8	7	7
Logement appartenant à l'occupant	8	8	5	7	9	7
L-gement loué	3	5	3	5	3	5
Services ménagers	9	5	9	8	9	9
Habillement	6	4	4	8	8	8
Transport	1	1	2	1	1	1
Services de transport	7	8	9	9	7	8
Tabac et alcool	2	6	4	5	9	5
Meubles et articles d'ameublement	6	1	3	9	4	9

TABLEAU 5
Rang de la cellule de dépenses de niveau faible-élevé (roadrunners), selon des catégories de caractéristiques démographiques et de dépenses, échantillon de consommateurs de 8 grandes villes, 1969-1982 - fin -

	Roadrunners (sur une échelle de 9)					
	Année					
	1969	1972	1974	1976	1978	1982
Loisirs	2	1	1	6	1	2
Lecture et éducation	4	3	3	8	7	9
Énergie consommée à domicile	9	9	9	9	9	9
Essence	1	2	1	1	1	1

Légende:

* Ces rangées présentent les résultats correspondant aux catégories de la variable qui comprennent des proportions anormalement élevées du groupe étudié.

N.C (non connues) - Les données sur cette variable n'ont pas été recueillies pour l'année en question.

Stade du cycle de vie de la famille
1 - Chef de ménage âgé de < 45 ans, sans enfant
2 - Chef de ménage âgé de < 45 ans, 1 enfant ou plus <5 ans
3 - Chef de ménage de 45 à 64 ans, 1 enfant ou plus de < 16 ans
4 - Chef de ménage de 45 à 64 ans, enfants de 16 ans ou plus
5 - Chef de ménage de 65 ans ou plus
6 - Personne seule de <45 ans
7 - Personne seule de 45 à 64 ans
8 - Personne seule de 65 ans ou plus

Genre de logement
1 - Maison individuelle
2 - Maison jumelée, maison attenante individuelle ou jumelée
3 - Maison en rangée
4 - Duplex

Niveau de scolarité (années terminées)
1 - < 9 années
2 - Études secondaires partielles
3 - Études secondaires terminées
4 - Études postsecondaires (non universitaires) partielles ou terminées
5 - Études universitaires partielles
6 - Diplôme universitaire

Province

TN - Terre-Neuve	O - Ontario
NE - Nouvelle-Écosse	M - Manitoba
NB - Nouveau-Brunswick	A - Alberta
Mar - TN, NE et NB	CB - Colombie-Britannique

semblent constituer une proportion anormalement élevée de ce groupe. Il y a eu accroissement relatif des dépenses pour les services de transport. Par rapport aux autres groupes, les dépenses des roadrunners au titre de l'habillement ont diminué à la fois en termes de dollars et en pourcentage des dépenses totales. Au cours des dernières années, on a également observé un fléchissement relatif des dépenses au titre des loisirs et de la lecture et de l'éducation. Il semble que les coûts très élevés de la conduite automobile soient compensés par des réductions des dépenses à d'autres postes.

CONSOMMATION MOYENNE À DOMICILE ET POUR LE TRANSPORT (castors)

Le groupe des castors est probablement le plus difficile à caractériser parce qu'il est celui du Canadien moyen (tableau 6). Ce groupe comprend les consommateurs ayant des dépenses moyennes en énergie, tant à domicile que pour le transport. Parmi les cellules typologiques de consommation d'énergie, celle des castors se situe au 4e, 5e ou 6e rang dans presque toutes les catégories de dépenses et, exceptionnellement au 7e rang.

Les consommateurs de ce groupe ont tendance à être au milieu du cycle de vie des familles dont les chefs sont âgés de 30 à 64 ans et les enfants à la fois de moins de 5 ans et de plus de 5 ans, et à vivre dans des maisons individuelles ou jumelées. Bon nombre de ces consommateurs ont terminé des études secondaires et parfois universitaires. Une proportion anormalement élevée de ce groupe vit en Ontario ou en Colombie-Britannique.

Évolution des caractéristiques de 1969 à 1982

Au cours de la période étudiée, il est exceptionnel que ce groupe se soit situé à un rang autre que ceux du milieu. De 1976 à 1978, période d'une hausse marquée des prix de l'énergie, le rang des castors a régressé au chapitre des dépenses pour aliments consommés dans les restaurants. En pourcentage des dépenses totales, la baisse des dépenses plus facultatives au titre de l'alimentation (dépenses souvent liées à des déplacements) se révèle encore plus prononcée en 1982. Les castors ont aussi déclaré une diminution des dépenses en habillement. Toutefois, ils ont enregistré une augmentation relative des dépenses au titre des services ménagers, en pourcentage des dépenses totales, et aux postes des articles d'ameublement, de la lecture et de l'éducation et des services de transport.

Dans ce groupe, le revenu moyen est passé de $9,785 en 1969 à $38,564 en 1982, soit une hausse de 294% qui est un peu plus élevée que l'augmentation moyenne de 276%. Les dépenses en énergie consommée à domicile ont grimpé de $291 à $1,182, soit une hausse de 306% qui est inférieure à la hausse moyenne,

TABLEAU 6
Rang de la cellule de dépenses de niveau moyen-moyen (castors), selon des catégories de caractéristiques démographiques et de dépenses, échantillon de consommateurs de 8 grandes villes, 1969-1982

	Castors (sur une échelle de 9)					
	Année					
	1969	1972	1974	1976	1978	1982
REVENU (LE PLUS ÉLEVÉ = 1)	5	5	5	5	6	6
ÂGE DU CHEF (LE PLUS JEUNE = 1)	5	5	3	4	5	4
TAILLE DE LA FAMILLE (LA PLUS PETITE = 1)	5	6	6	5	5	5
STADE DU CYCLE DE VIE DE LA FAMILLE*	3,4	4,9	3,4	2,3	2,3,4	2,3,4,6
NOMBRE DE PIÈCES (LE PLUS PETIT = 1)	5	5	6	5	8	5
GENRE DE LOGEMENT*	N.C.	2	2	1	1,2	1,2
PROVINCE*	CB	0	CB,O	CB,NE	CB	O,M
Éducation	3	3	-	4,6	4,6	3,6
Dépenses						
En dollars (montant le plus élevé = 1)						
Total, dépenses courantes	5	5	5	5	6	6
Total, consommation	6	5	5	5	6	6
Alimentation	5	4	5	6	6	5
Aliments consommés dans les restaurants	6	5	5	5	6	5
Logement	5	6	5	5	5	4
Logement appartenant à l'occupant	5	6	5	4	5	4
Logement loué	7	4	6	7	7	6
Services ménagers	5	6	5	5	5	5
Habillement	6	6	6	6	6	4
Transport	6	5	4	4	5	5
Services de transport	7	5	4	5	3	6
Tabac et alcool	5	5	6	5	5	5
Meubles et articles d'ameublement	6	5	7	7	5	5
Loisirs	5	5	5	6	5	6
Lecture et éducation	6	5	5	6	4	4
Énergie consommée à domicile	6	6	5	5	6	5
Essence	4	4	5	5	4	4
Pourcentage des dépenses totales						
(le plus élevé = 1)						
Alimentation	5	4	5	5	5	4
Aliments consommés dans les restaurants	7	4	5	4	5	7
Logement	6	5	5	5	5	6
Logement appartenant à l'occupant	5	5	3	4	4	4
Logement loué	7	6	6	6	7	6
Services ménagers	7	8	7	5	4	6
Habillement	4	7	7	4	6	5
Transport	5	5	5	5	5	5
Services de transport	6	5	4	5	6	6
Tabac et alcool	5	4	7	8	7	1
Meubles et articles d'ameublement	7	6	7	5	1	5

TABLEAU 6
Rang de la cellule de dépenses de niveau moyen-moyen (castors), selon des catégories de caractéristiques démographiques et de dépenses, échantillon de consommateurs de 8 grandes villes, 1969-1982 - fin -

	Castors (sur une échelle de 9)					
	Année					
	1969	1972	1974	1976	1978	1982
Loisirs	4	6	5	5	5	6
Lecture et éducation	8	7	4	5	4	7
Énergie consommée à domicile	5	5	6	6	6	6
Essence	5	5	5	5	5	5

Légende:

* Ces rangées présentent les résultats correspondant aux catégories de la variable qui comprennent des proportions anormalement élevées du groupe étudié.

N.C (non connues) - Les données sur cette variable n'ont pas été recueillies pour l'année en question.

Stade du cycle de vie de la famille
1 - Chef de ménage âgé de < 45 ans, sans enfant
2 - Chef de ménage âgé de < 45 ans, 1 enfant ou plus <5 ans
3 - Chef de ménage de 45 à 64 ans, 1 enfant ou plus de < 16 ans
4 - Chef de ménage de 45 à 64 ans, enfants de 16 ans ou plus
5 - Chef de ménage de 65 ans ou plus
6 - Personne seule de <45 ans
7 - Personne seule de 45 à 64 ans
8 - Personne seule de 65 ans ou plus

Genre de logement
1 - Maison individuelle
2 - Maison jumelée, maison attenante individuelle ou jumelée
3 - Maison en rangée
4 - Duplex

Niveau de scolarité (années terminées)
1 - < 9 années
2 - Études secondaires partielles
3 - Études secondaires terminées
4 - Études postsecondaires (non universitaires) partielles ou terminées
5 - Études universitaires partielles
6 - Diplôme universitaire

Province

TN - Terre-Neuve	O - Ontario
NE - Nouvelle-Écosse	M - Manitoba
NB - Nouveau-Brunswick	A - Alberta
Mar - TN, NE et NB	CB - Colombie-Britannique

mais les dépenses en essence sont passées de $291 à $955, ce qui correspond à une augmentation de 577% qui est beaucoup plus élevée que la hausse moyenne de 368%. Les castors semblent avoir été frappés plus durement par la majoration des prix de l'essence que par l'augmentation des prix du mazout. Les rangs qu'occupe la cellule des castors dans la catégorie des dépenses en énergie donnent lieu à la même conclusion. Au cours de la période, il est possible que les castors aient tenté de réduire plutôt les coûts du chauffage que leurs dépenses au titre de l'essence (voir plus loin la section qui porte sur l'isolation).

Il y a lieu de noter certaines caractéristiques des ménages de castors. En ce qui concerne l'âge du chef, en 1982 par rapport aux années antérieures, ce groupe semble comprendre un moins grand nombre de jeunes et plus de personnes d'âge moyen ou de plus de 65 ans. Il y a également évolution du profil scolaire de ce groupe où on peut observer à la fois des hausses du pourcentage de personnes n'ayant pas fait d'études universitaires, peut-être parmi les plus âgées, et parallèlement des hausses du nombre de personnes qui ont un diplôme universitaire.

CONSOMMATION ÉLEVÉE À DOMICILE ET FAIBLE POUR LE TRANSPORT (ours)

Comme l'appellation de ce groupe le laisse deviner, les ours (tableau 7) semblent tenir au confort à domicile. Leurs maisons sont plus grandes que la moyenne, mais il ne s'agit pas nécessairement de maisons unifamiliales. Les ours dépensent beaucoup pour se loger, bien que moins que les hippopotames, mais ils sont ceux pour qui les dépenses faites dans cette catégorie de biens représentent le pourcentage le plus élevé des dépenses totales. Une part importante de ces dépenses sont faites pour des logements occupés par le propriétaire mais, au cours des années, les ours ont dépensé relativement plus pour des logements loués. Ils ont une plus forte propension que la moyenne à vivre dans les Maritimes ou en Ontario. Les dépenses pour services ménagers sont également élevées, en dollars mais surtout en pourcentage du revenu. Les dépenses au titre des meubles et articles d'ameublement ont varié beaucoup dans la période observée, mais les ours ont dépensé plus que tout autre groupe en 1982 et, en pourcentage des dépenses totales, ils ont dépensé le plus gros montant en 1978 et en 1982. Sur le plan du logement, les ours affichent des caractéristiques semblables à celles des hippopotames. Cependant, le revenu des ours est nettement inférieur à celui des hippopotames de sorte que les dépenses à domicile constituent une part beaucoup plus élevée du revenu des ours.

Étant donné l'importance que les ours accordent à la vie à domicile, leurs dépenses en aliments consommés dans les restaurants, ainsi que les dépenses totales pour le transport, représentent un faible pourcentage de leur budget total. Lorsqu'ils voyagent, leurs dépenses sont fréquemment liées aux services de transport.

Évolution des caractéristiques de 1969 à 1982

Le revenu moyen des ours a augmenté à un taux de 329%, ce qui est plus élevé que le taux moyen, passant de $9,309 en 1969 à $39,937 en 1982. Les coûts de l'énergie consommée à domicile ont grimpé de $481 à $2,052, soit une hausse de 326% qui est supérieure au taux moyen. Même si les ours dépensent

TABLEAU 7

Rang de la cellule de dépenses de niveau élevé-faible (ours), selon des catégories de caractéristiques démographiques et de dépenses, échantillon de consommateurs de 8 grandes villes, 1969-1982

	Ours (sur une échelle de 9)					
	Année					
	1969	1972	1974	1976	1978	1982
REVENU (LE PLUS ÉLEVÉ = 1)	6	6	6	6	5	5
ÂGE DU CHEF (LE PLUS JEUNE = 1)	7	7	7	7	7	7
TAILLE DE LA FAMILLE (LA PLUS PETITE = 1)	8	5	5	6	6	6
STADE DU CYCLE DE VIE DE LA FAMILLE*	3,4	3,6	4	3,6,9	4,6,9	3,9
NOMBRE DE PIÈCES (LE PLUS PETIT = 1)	7	7	7	7	6	7
GENRE DE LOGEMENT*	N.C.	2	4	2	2,4	2,4
PROVINCE*	M,O	TN,NE,O	TN,NE,O,Q	N,Q,O	Mar,O	Mar,O
Éducation	1	1	1	1,6	1,2,3,6	1,4
Dépenses						
En dollars (montant le plus élevé = 1)						
Total, dépenses courantes	6	6	6	6	5	4
Total, consommation	5	6	6	6	5	4
Alimentation	4	5	4	5	5	4
Aliments consommés dans les restaurants	5	7	6	6	5	6
Logement	3	3	3	3	2	3
Logement appartenant à l'occupant	3	4	4	3	2	3
Logement loué	6	6	5	5	5	3
Services ménagers	3	5	4	3	2	3
Habillement	4	5	5	4	4	5
Transport	7	7	7	7	7	7
Services de transport	2	1	2	2	2	3
Tabac et alcool	6	7	5	6	3	6
Meubles et articles d'ameublement	4	7	5	2	6	1
Loisirs	6	7	8	3	4	2
Lecture et éducation	3	8	6	4	6	5
Énergie consommée à domicile	1	2	3	3	1	1
Essence	9	8	9	9	7	9
Pourcentage des dépenses totales						
(le plus élevé = 1)						
Alimentation	3	3	3	3	3	3
Aliments consommés dans les restaurants	6	8	7	8	3	9
Logement	2	3	1	3	3	1
Logement appartenant à l'occupant	2	2	1	2	2	2
Logement loué	4	4	5	4	5	3
Services ménagers	1	3	1	2	1	1
Habillement	2	1	1	1	7	7
Transport	9	7	9	9	8	9
Services de transport	3	2	2	2	3	4
Tabac et alcool	9	5	2	4	2	7
Meubles et articles d'ameublement	2	9	2	1	9	1

TABLEAU 7

Rang de la cellule de dépenses de niveau élevé-faible (ours), selon des catégories de caractéristiques démographiques et de dépenses, échantillon de consommateurs de 8 grandes villes, 1969-1982 - fin -

	Ours (sur une échelle de 9)					
	Année					
	1969	1972	1974	1976	1978	1982
Loisirs	9	8	9	2	6	4
Lecture et éducation	3	8	6	4	6	5
Énergie consommée à domicile	1	1	1	1	1	1
Essence	8	8.5	8.5	9	9	9

Légende:

* Ces rangées présentent les résultats correspondant aux catégories de la variable qui comprennent des proportions anormalement élevées du groupe étudié.

N.C (non connues) - Les données sur cette variable n'ont pas été recueillies pour l'année en question.

Stade du cycle de vie de la famille
1 - Chef de ménage âgé de < 45 ans, sans enfant
2 - Chef de ménage âgé de < 45 ans, 1 enfant ou plus < 5 ans
3 - Chef de ménage de 45 à 64 ans, 1 enfant ou plus de < 16 ans
4 - Chef de ménage de 45 à 64 ans, enfants de 16 ans ou plus
5 - Chef de ménage de 65 ans ou plus
6 - Personne seule de <45 ans
7 - Personne seule de 45 à 64 ans
8 - Personne seule de 65 ans ou plus

Genre de logement
1 - Maison individuelle
2 - Maison jumelée, maison attenante individuelle ou jumelée
3 - Maison en rangée
4 - Duplex

Niveau de scolarité (années terminées)
1 - < 9 années
2 - Études secondaires partielles
3 - Études secondaires terminées
4 - Études postsecondaires (non universitaires) partielles ou terminées
5 - Études universitaires partielles
6 - Diplôme universitaire

Province
TN - Terre-Neuve
NE - Nouvelle-Écosse
NB - Nouveau-Brunswick
Mar - TN, NE et NB
O - Ontario
M - Manitoba
A - Alberta
CB - Colombie-Britannique

le moins pour l'essence, tant en dollars qu'en pourcentage des dépenses totales, les sommes déboursées à ce titre ont également enregistré une forte hausse au cours des 13 années observées. En 1969, les dépenses moyennes pour l'essence étaient de $1.45. Les ménages de ce groupe qui ont déclaré des dépenses pour l'essence ont déboursé, en moyenne, $22. En 1982, les dépenses moyennes du groupe atteignaient $120, soit un bond de 8,166%. Les consommateurs du groupe qui ont effectivement acheté de l'essence ont déboursé $266, soit une hausse de 1,086%. Cette progression peut sembler considérable mais elle est attribuable principalement à l'accroissement, par rapport à 1969, du nombre de consommateurs de ce groupe qui achètent de l'essence. En 1982, le nombre d'ours qui n'ont pas acheté d'essence était moins élevé.

La composition du groupe des ours évolue dans la mesure où ce groupe est plus susceptible de contenir des familles ayant des enfants d'âge adulte qui n'ont pas encore quitté le foyer, et moins susceptible de comprendre une forte proportion de familles dont le chef est âgé de 65 ans ou plus. Les dépenses pour articles d'ameublement augmentent dans l'ensemble mais la progression est très peu constante. Par rapport aux autres groupes, les ours accroissent également leurs dépenses dans la catégorie des loisirs. Les ours avaient l'habitude d'affecter une forte proportion de leur budget pour l'habillement mais, en 1978 et 1982, les dépenses dans cette catégorie ont été relativement faibles. Enfin, en 1978 et 1982, ils ont supplanté les hippopotames au premier rang pour ce qui est des dépenses en énergie consommée à domicile. Les ours n'avaient pas occupé ce rang depuis 1969 mais, par rapport aux autres groupes, ces dépenses ont toujours représenté la plus forte proportion de leur budget.

CONSOMMATION ÉLEVÉE À DOMICILE ET POUR LE TRANSPORT (hippopotames)

De tous les consommateurs d'énergie canadiens, le groupe des hippopotames est le plus favorisé à de nombreux égards (tableau 8). En effet, leur revenu avant impôt est toujours le plus élevé et la proportion d'hippopotames titulaires d'un diplôme universitaire est relativement grande; en outre, leur niveau de scolarité moyen demeure élevé quoiqu'il ait fléchi durant les dernières années étudiées. Par ailleurs, vers la fin de la période observée, les hippopotames ont constitué invariablement des groupes plus âgés que la moyenne, la plupart ayant entre 45 et 65 ans, soit l'âge où la capacité de gain est la plus forte. D'après les données de 1982, toutefois, on note une importante hausse relative du nombre de familles dont le chef est plus jeune. Les chefs de famille de ce groupe sont rarement âgés de plus de 65 ans. Ces familles sont également les plus nombreuses et, pour la plupart, se trouvent au milieu du cycle de vie de la famille, c'est-à-dire sans enfants de moins de 5 ans ou comptant un ou plusieurs enfants de plus de 16 ans n'ayant pas encore quitté le foyer. Les ressources financières de ces familles sont donc fortement grevées. Au cours de la dernière période étudiée, il y a eu un faible accroissement du nombre d'enfants plus jeunes. Ces familles habitent généralement dans des maisons unifamiliales et sont relativement plus susceptibles de vivre dans les Maritimes et en Ontario et, plus récemment, au Québec. Ces grandes maisons occasionnent des dépenses relativement importantes qui ne correspondent pourtant pas à une proportion élevée du budget total de ces familles. Les dépenses afférentes à d'autres postes de consommation affichent des tendances analogues. Bien que les hippopotames se classent souvent au premier rang dans la plupart des catégories de dépenses exprimées en dollars, la proportion des budgets totaux que représente chaque catégorie est relativement faible. Il en est ainsi pour les achats totaux au titre de l'alimentation, du logement appartenant à l'occupant, surtout en 1976, des services ménagers, de l'habillement jusqu'en 1976, du tabac et de l'alcool, et des meubles et articles d'ameublement. Dans certaines catégories de dépenses plus facultatives, les dépenses sont relativement élevées tant en dollars qu'en pourcentage des dépenses courantes totales. Il s'agit notamment de l'habillement depuis 1976, du transport, des loisirs et de la lecture et de l'éducation.

TABLEAU 8
Rang de la cellule de dépenses de niveau élevé-élevé (hippopotames), selon des catégories de caractéristiques démographiques et de dépenses, échantillon de consommateurs de 8 grandes villes, 1969-1982

	Hippopotames (sur une échelle de 9)					
	Année					
	1969	1972	1974	1976	1978	1982
REVENU (LE PLUS ÉLEVÉ = 1)	1	1	1	1	1	1
ÂGE DU CHEF (LE PLUS JEUNE = 1)	3	6	4	6	6	6
TAILLE DE LA FAMILLE (LA PLUS PETITE = 1)	9	9	9	9	9	9
STADE DU CYCLE DE VIE DE LA FAMILLE*	3,4	4,5	4,5	6	4,5	3,4
NOMBRE DE PIÈCES (LE PLUS PETIT = 1)	9	9	9	9	9	8
GENRE DE LOGEMENT*	N.C.	1	1	1	1	
PROVINCE*	Mar,O	Mar,O	Mar,O,Q	Mar,O	Mar,O	Mar,O,Q
Éducation	6	6	6	6	6,3	3,4
Dépenses						
En dollars (montant le plus élevé = 1)						
Total, dépenses courantes	1	1	1	1	1	1
Total, consommation	1	1	1	1	1	1
Alimentation	1	1	1	1	1	1
Aliments consommés dans les restaurants	1	2	1	1	1	1
Logement	1	2	1	1	3	2
Logement appartenant à l'occupant	1	2	1	1	3	2
Logement loué	8	8	9	8	8	9
Services ménagers	1	2	1	1	1	1
Habillement	1	1	1	1	1	1
Transport	1	1	1	1	2	1
Services de transport	4	2	1	1	6	2
Tabac et alcool	1	1	1	1	1	1
Meubles et articles d'ameublement	2	3	1	1	1	2
Loisirs	1	3	1	1	2	1
L						
(le plus éleve						
Alimentation	9	7	9	9	9	9
Aliments consommés dans les restaurants	4	6	2	5	1	6
Logement	7	6	6	7	8	8
Logement appartenant à l'occupant	4	4	6	8	8	9
L gement loué	8	8	9	8	9	8
Services ménagers	5	7	6	7	7	7
Habillement	7	5	6	2	1	1
Transport	3	2	3	2	4	2
Services de transport	9	7	5	7	9	7
Tabac et alcool	7	9	8	3	6	6
Meubles et articles d'ameublement	4	5	9	8	3	7

TABLEAU 8
Rang de la cellule de dépenses de niveau élevé-élevé (hippopotames), selon des catégories de caractéristiques démographiques et de dépenses, échantillon de consommateurs de 8 grandes villes, 1969-1982 - fin -

	Hippopotames (sur une échelle de 9)					
	Année					
	1969	1972	1974	1976	1978	1982
Loisirs	1	5	4	3	2	1
Lecture et éducation	2	1	1	1	1	5
Énergie consommée à domicile	6	5.5	5	5	5	5
Essence	3	3	3	3	3	3

Légende:

* Ces rangées présentent les résultats correspondant aux catégories de la variable qui comprennent des proportions anormalement élevées du groupe étudié.

N.C (non connues) - Les données sur cette variable n'ont pas été recueillies pour l'année en question.

Stade du cycle de vie de la famille
1 - Chef de ménage âgé de < 45 ans, sans enfant
2 - Chef de ménage âgé de < 45 ans, 1 enfant ou plus < 5 ans
3 - Chef de ménage de 45 à 64 ans, 1 enfant ou plus de < 16 ans
4 - Chef de ménage de 45 à 64 ans, enfants de 16 ans ou plus
5 - Chef de ménage de 65 ans ou plus
6 - Personne seule de < 45 ans
7 - Personne seule de 45 à 64 ans
8 - Personne seule de 65 ans ou plus

Genre de logement
1 - Maison individuelle
2 - Maison jumelée, maison attenante individuelle ou jumelée
3 - Maison en rangée
4 - Duplex

Niveau de scolarité (années terminées)
1 - < 9 années
2 - Études secondaires partielles
3 - Études secondaires terminées
4 - Études postsecondaires (non universitaires) partielles ou terminées
5 - Études universitaires partielles
6 - Diplôme universitaire

Province
TN - Terre-N
NE - Nouvelle-Écosse
NB - Nouveau-Brunswick
Mar - TN, NE et NB
M - M
A - Alberta
CB - Colombie-Britannique

Évolution des caractéristiques de 1969 à 1982

Un des changements les plus récents qu'a subis ce groupe est l'accroissement du nombre de jeunes familles et de familles dont le chef n'a pas fait d'études universitaires. Pour la première fois en 1982, les familles de ce groupe n'habitent plus dans les plus grandes maisons et, depuis 1976, n'ont plus les dépenses les plus élevées au titre du logement et du logement appartenant à l'occupant. Par rapport aux premières périodes étudiées, toutefois, il est encore moins probable que ces consommateurs paient des loyers. Avec le temps, il y a eu une augmentation considérable de leurs dépenses en habillement, par rapport à celles des autres groupes. Bien qu'il y ait fléchissement général des dépenses de ce groupe au titre du transport et des services de transport, il s'est produit un revirement qui a été observé pour la première fois dans les données de 1978.

Les hippopotames, dont le rang a régressé de 1969 à 1972 pour ce qui est des dépenses en loisirs exprimées en pourcentage des dépenses totales, ont retrouvé leur première place de grands consommateurs. Toutefois, ils ont réduit leurs dépenses dans le domaine de la lecture et de l'éducation. En 1978, les hippopotames ont cédé aux ours le premier rang des dépenses en énergie consommée à domicile et ne l'ont pas repris depuis; néanmoins, ils demeurent les plus grands consommateurs d'essence, surpassant les roadrunners. Cependant, ces derniers, qui vivent davantage dans l'Ouest où les prix de l'essence sont moins élevés, parcourent peut-être de plus longues distances que les hippopotames. Le revenu moyen des hippopotames s'est accru exactement au même taux que le revenu moyen global, soit de 276%, grimpant de $15,306 en 1969 à $57,579 en 1982, alors que les dépenses en essence ont bondi de 484%, soit un taux nettement supérieur à la moyenne, passant de $438 à $2,557. Enfin, les dépenses en énergie consommée à domicile ont monté de $464 à $1,995, (330%) soit un taux légèrement supérieur à la moyenne.

ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

Comme nous l'avons signalé dans les sections précédentes, il semble y avoir une variation relative des niveaux de consommation. Par exemple, il y a eu un faible accroissement de ces niveaux chez les personnes âgées et une légère baisse chez les personnes ayant un niveau de scolarité élevé. En outre, la distribution des Canadiens dans les cellules typologiques figurant au tableau 3 s'est transformée quelque peu, mais la plupart des changements se sont produits avant les fortes hausses de prix des quatre dernières années d'enquête. Dans la présente section, nous tentons de trouver plus d'information sur l'économie d'énergie par une analyse approfondie des coûts d'énergie et par un examen des dépenses faites pour l'isolation des maisons en 1976 et 1978, périodes où ce genre de renseignements ont été recueillis.

Le tableau 9 présente les données qui sous-tendent l'analyse. Ces données servent à mettre en relief les facteurs qui influent le plus sur la consommation d'énergie mais dont on n'est généralement pas maître, surtout à court terme. Ces facteurs sont le nombre de personnes par ménage, le nombre de pièces du logement et le climat. L'examen des dépenses en énergie par pièce, par pièce par degrés-jour et par personne permet de mieux faire ressortir les mesures qu'ont pu prendre les ménages pour réduire leur consommation d'énergie au cours de la période de croissance rapide des prix, compte tenu des contraintes réelles que sont l'endroit où ils vivent et la composition des ménages.

En 1969, les ménages qui se trouvaient dans le quantile inférieur de consommation d'énergie à domicile ont dépensé en moyenne $40 par pièce, les ménages du quantile médian, environ $52, et ceux du quantile supérieur, environ $70. L'écart est plutôt mince, principalement à cause du faible coût de l'énergie à cette époque. En 1982, les ménages du quantile inférieur ont dépensé environ $130 par pièce, ceux du quantile médian, environ $190, et ceux du quantile supérieur, environ $275. L'écart est donc passé de $30 à $145. Cet écart plus marqué observé dans les dernières années de la période étudiée résulte en partie d'augmentations supérieures à la moyenne des dépenses par pièce faites par les plus gros consommateurs. Entre 1969 et 1982, les dépen-

TABLEAU 9
Dépenses en énergie par pièce et par personne

Niveau de consommation d'énergie domicile - transport		Faible-faible	Faible-moyen	Faible-élevé	Moyen-faible	Moyen-moyen	Moyen-élevé	Élevé-faible	Élevé-moyen	Élevé-élevé	MOYENNE GLOBALE
		Souris		Roadrunners		Castors		Ours		Hippo-potames	
À DOMICILE	Année										
en $/pièce	1969	40	39	36	55	52	52	76	68	69	53
	1972	43	41	38	65	59	57	84	77	77	60
	1974	50	49	46	75	70	69	106	103	102	73
	1976	73	65	68	100	93	95	134	132	137	98
	1978	87	82	78	125	115	115	174	166	161	121
	1982	135	129	127	202	184	182	295	261	271	194
Variation en % 1969-1982		237.5	230.8	252.8	267.3	253.8	250.0	288.2	283.8	292.8	266.0
en $pièce/1,000 degrés-jours	1969	8.5	8.5	7.6	12.9	12.8	12.5	17.8	17.0	16.8	12.6
	1972	9.4	8.8	8.3	15.4	14.4	13.9	20.2	19.1	19.5	14.3
	1974	11.6	10.6	10.3	18.5	17.5	17.1	25.6	25.3	24.8	17.8
	1976	17.1	14.9	15.8	23.9	22.5	23.8	31.3	31.5	32.7	23.4
	1978	19.2	19.3	19.3	29.7	27.5	26.5	42.0	40.4	38.2	28.7
	1982	32.1	30.8	31.8	48.1	43.7	42.7	71.4	61.2	64.4	46.2
Variation en % 1969-1982		277.6	262.4	318.4	272.8	241.4	241.6	301.1	260.0	283.3	266.6
TRANSPORT											
en $/personne	1969	1	51	123	1	45	112	1	39	118	69
	1972	3	85	192	5	76	168	4	65	154	80
	1974	13	109	288	10	104	225	7	101	216	113
	1976	22	170	390	15	149	323	15	134	284	160
	1978	21	192	414	16	166	337	18	156	347	178
	1982	80	391	854	67	333	714	47	344	713	375
Variation en %		7900.0	666.7	594.3	6600.0	640.0	537.5	4600	782.1	504.2	443.5
Variation en $		79	340	731	66	288	602	46	305	595	306

ses en énergie des trois groupes qui consomment le plus à domicile ont augmenté d'environ 385% et celles des trois groupes qui consomment le moins se sont accrues en moyenne de près de 240%. L'augmentation moyenne globale a été de 266%.

Lorsque le climat est pris en considération, les groupes de ménages qui consomment le moins à domicile ont plus de difficulté à maintenir le niveau de leurs dépenses en énergie. Entre 1969 et 1982, la hausse moyenne, en pourcentage des dépenses par pièce par 1,000 degrés-jour a été de 267%. Dans le cas des souris et des roadrunners, la hausse a été plus marquée, soit de 278% et de 318% respectivement. Toutefois, les hausses enregistrées par les ours et les hippopotames ont également été assez élevées, soit de 301% et 283% respectivement. Dans ce cas, l'écart moyen entre les groupes qui consomment le moins et ceux qui consomment le plus est passé d'environ $9 à environ $40.

Les causes des augmentations supérieures à la moyenne diffèrent probablement selon qu'il s'agit des groupes à forte consommation ou des groupes à faible consommation. Comme les hippopotames et les ours ont généralement un revenu très élevé, ils peuvent vraisemblablement se permettre de maintenir leurs modes de consommation élevée d'énergie. Ainsi, il se peut qu'ils aient choisi de laisser croître leurs dépenses au lieu de les comprimer fortement. Toutefois, dans le cas des groupes à faible consommation, les souris et les roadrunners, qui vivent dans les plus petits logements, et surtout dans le cas des souris qui ont le revenu le plus limité, il se peut qu'il leur ait été presque impossible d'éviter l'accroissement de leurs dépenses résultant des majorations de prix. Les groupes à consommation moyenne semblent avoir eu plus de latitude, ce qui leur a permis de limiter la hausse en pourcentage de leurs dépenses par pièce et par pièce par degrés-jour.

Il est difficile d'analyser l'accroissement en pourcentage des dépenses par personne au titre du transport (essence). Les dépenses moyennes des groupes qui consomment le moins d'essence sont si faibles que toute augmentation paraît astronomique. Lorsque les ménages qui consomment le moins d'essence sont exclus, ce sont les consommateurs moyens plutôt que les gros consommateurs d'essence qui affichent les plus fortes hausses (en pourcentage)

des dépenses. Cette constatation donne à penser que les consommateurs qui dépensaient le plus ont tenté de limiter l'accroissement de leurs dépenses puisqu'ils étaient les plus motivés à le faire. En termes de dollars, toutefois, ce sont les gros consommateurs qui affichent les hausses les plus marquées des niveaux de consommation entre 1969 et 1982. Du point de vue des trois niveaux de consommation d'essence, l'accroissement le plus grand a été enregistré par ceux qui consomment le moins d'énergie à domicile. Il se peut qu'avec le temps, le transport acquiert de l'importance pour ce groupe. C'est certainement le cas pour les personnes âgées qui font partie des souris. Les hausses moyennes témoignent fréquemment d'une augmentation du nombre de conducteurs qui dépensent un certain montant à ce titre. Ce phénomène s'observe vraisemblablement davantage chez les groupes à faible consommation de la classification typologique.

Isolation

Les dépenses faites au titre de l'isolation ont été déclarées de façon distincte dans seulement deux enquêtes sur les dépenses des familles, celles de 1976 et de 1978. Au tableau 10 sont exposées les dépenses moyennes de chaque groupe de la classification typologique pour chacune des deux années.

En 1976, après la première crise pétrolière, les roadrunners ont été les premiers à investir dans l'isolation, en dépit de leur faible niveau de dépenses en énergie consommée à domicile. Parmi les cinq cellules examinées précédemment, les roadrunners sont ceux qui ont dépensé le plus pour l'isolation. Cependant, toutes les cellules classées au-dessus des castors, à l'exception des hippopotames, ont déboursé des montants relativement élevés. En 1978, l'enthousiasme des roadrunners s'est modéré et les castors sont devenus sensibilisés aux avantages de l'isolation. Il faut préciser qu'en 1977, le gouvernement fédéral a lancé le Programme d'isolation thermique des résidences canadiennes (PITRC). En 1978 et 1982, le gouvernement a élargi les critères d'admissibilité pour qu'un plus grand nombre de maisons soient admissibles aux subventions prévues au programme. Les propriétaires de maisons d'un certain âge qui souhaitaient les isoler pouvaient demander des subventions en espèce pour compenser les coûts.

TABLEAU 10
Dépenses moyennes pour l'isolation par cellule typologique, échantillon de consommateurs de 8 grandes villes, 1976 et 1978

Cellule typologique			1976	1978
Niveau des dépenses en énergie			Dépenses moyennes pour l'isolation	
domicile	transport		en $	en $
Faible	Faible	(souris)	2.03	3.96
Faible	Moyen		12.96	15.12
Faible	Élevé	(roadrunners)	15.79	7.93
Moyen	Faible		6.67	19.20
Moyen	Moyen	(castors)	13.27	25.21
Moyen	Élevé		15.26	24.23
Élevé	Faible	(ours)	15.29	16.94
Élevé	Moyen		22.85	14.51
Élevé	Élevé	(hippopotames)	4.97	16.80
MOYENNE GLOBALE			12.44	18.37

Les ours dont les dépenses à domicile sont élevées (et les ménages ayant des dépenses moyennes de consommation d'énergie à domicile et élevées au titre de l'essence) ont également déboursé des sommes importantes pour isoler leur maison, mais ce n'est pas le cas pour les hippopotames. Il faut rappeler que le revenu moyen des ours est nettement inférieur à celui des hippopotames, de sorte que le budget des ours a été plus fortement grevé par les hausses des prix de l'énergie. En 1978, les hippopotames ont amélioré leur situation par rapport aux autres groupes mais ils ont néanmoins dépensé un montant inférieur à la moyenne pour isoler leur maison, en dépit de leurs dépenses élevées en énergie consommée à domicile. Cependant, le fait que les hippopotames aient régressé du premier rang au troisième dans la catégorie des dépenses en énergie peut être attribuable à un accroissement des dépenses au titre de l'isolation. Parallèlement, les dépenses accrues des castors pour isoler leur maison peuvent les avoir aidés à comprimer leurs dépenses en énergie par pièce.

Enfin, les souris constituent le groupe dont le montant et le pourcentage des dépenses pour l'isolation sont les moins élevés. Il existe vraisemblablement plusieurs raisons. Premièrement, les souris ne peuvent probablement se permettre d'investir le montant nécessaire, et bon nombre d'entre elles ne sont peut-être pas physiquement capables d'isoler elles-mêmes leur logement. Deuxièmement, l'isolation présente moins d'avantages pour ce groupe dont le niveau de consommation d'énergie est déjà faible. Enfin, les souris ont une plus forte propension à être locataires étant donné leur mode de dépenses et, par conséquent, ne peuvent disposer comme elles le veulent du logement qu'elles habitent. Leur faible niveau de dépenses en isolation sont une des causes des hausses supérieures à la moyenne de leurs dépenses par pièce par degré-jour.

En résumé

Les groupes dont les dépenses en énergie sont moyennes ou élevées semblent s'efforcer de réduire leur niveau de consommation à domicile en investissant dans l'isolation (dépenses en immobilisations). Ils tentent également de restreindre leurs dépenses au titre du transport en achetant de plus

petites automobiles. Les ménages dont les dépenses sont faibles, les souris, tentent de limiter l'accroissement des coûts en énergie par pièce et par personne. Vu leur faible niveau de dépenses au titre de l'isolation, toutefois, leurs dépenses par pièce par degré-jour augmentent plus rapidement que la moyenne.

Les ours isolent leur maison mais continuent d'utiliser beaucoup d'énergie à domicile. Leur faible niveau de dépenses en essence leur permet probablement de maintenir leurs dépenses totales en énergie à un pourcentage acceptable de leur budget total.

Les hippopotames semblent moins intéressés à isoler leur maison, en dépit de leurs fortes dépenses en énergie et de leur revenu élevé. Leurs dépenses ont affiché des augmentations supérieures à la moyenne selon toutes les mesures de consommation d'énergie à domicile.

Enfin, les castors se révèlent des Canadiens modèles puisqu'ils isolent leur maison, réussissent mieux que la moyenne à restreindre leur consommation à domicile à tous les points de vue et maintiennent leurs dépenses pour les déplacements personnels (essence) à un niveau légèrement inférieur à la moyenne.

RÉSUMÉ ET CONCLUSIONS

Une classification typologique fondée sur les dépenses en énergie permet d'établir le profil des différents consommateurs d'énergie et de dégager leurs modes de vie. Les personnes qui consomment de fortes ou de faibles quantités d'énergie à domicile n'ont pas nécessairement le même niveau de consommation dans leurs déplacements en automobile. Les diverses combinaisons représentent donc une gamme de modes de consommation. Dans certains cas, les modes peuvent correspondre à des choix libres tandis que dans d'autres, le mode de consommation peut être déterminé par des contraintes sociales, matérielles ou économiques, ou par une combinaison de celles-ci. Par exemple, il est probable que les souris dépensent peu au titre de l'énergie parce que leur revenu est faible. Toutefois, les ménages de ce groupe en moyenne comptent moins de personnes et vivent dans de plus petits logements. Les hippopotames, à l'autre extrémité de l'échelle de consommation d'énergie, dépensent beaucoup à ce titre, mais la faible proportion de leur budget total qui est affectée à l'énergie révèle qu'il ne s'agit pas pour eux d'un lourd fardeau.

Les données supplémentaires que renferment les enquêtes sur les dépenses des familles permettent de dégager un profil assez distinct des caractéristiques et des modes de vie des différents types de consommateurs d'énergie définis dans cette étude. L'information peut être utile aux décideurs qui souhaitent sensibiliser les consommateurs aux possibilités d'économie d'énergie et à des programmes d'incitation ou de subvention. Un examen des données chronologiques permet de découvrir les conséquences que peuvent avoir ces mesures et les hausses de prix, et révèle que certains consommateurs passent d'une cellule à une autre et que des changements s'opèrent à l'intérieur d'une même cellule. Les études longitudinales seraient évidemment le moyen tout indiqué de préciser les mouvements d'une cellule à une autre, mais il n'existe pas d'étude du genre portant sur la décennie marquée par la crise pétrolière.

Les principaux signes de l'évolution des consommateurs des cellules typologiques, d'une année à l'autre, sont les suivants.

- Un certain nombre des consommateurs les plus instruits ne font plus partie de la cellule des hippopotames, lesquels semblent avoir vieilli. Le comportement des personnes plus instruites a toujours témoigné d'une plus grande conscience sociale. En outre, elles ont probablement fait les études requises pour assimiler l'information sur l'économie d'énergie et pour la mettre en pratique.

- Le groupe des ours compte un plus grand nombre de personnes seules âgées de plus de 75 ans. Cet accroissement est peut-être attribuable au fait que ces personnes ne peuvent restreindre les coûts de chauffage des grandes maisons plus vieilles dont ils sont souvent propriétaires et à une hausse de leur revenu relatif au cours des dernières années.

- Le groupe des roadrunners comprend des ménages plus vieux ayant des enfants de plus de 16 ans ainsi que des jeunes personnes seules.

- Au cours des dernières années étudiées, il y a eu accroissement de la proportion de ménages de souris dont le chef est âgé de moins de 30 ans. Ces jeunes ménages peuvent avoir connu les plus dures épreuves économiques résultant de la combinaison de l'inflation et de la récession qui ont marqué la période étudiée. Ces personnes ont peu d'expérience professionnelle, ce qui les rend vulnérables dans les périodes de congédiements. En outre, la croissance de ce groupe peut témoigner de l'augmentation du nombre de familles monoparentales dont le chef de sexe féminin a un faible revenu.

Les fortes majorations des prix de l'énergie qui se sont produites au cours de la dernière moitié de la période de 13 ans à l'étude et notamment après 1978 ont provoqué une augmentation considérable des dépenses en énergie. Entre 1969 et 1974, toutefois, il y a eu une diminution de ces dépenses exprimées en proportion des budgets. Étant donné la croissance rapide du revenu de la plupart des personnes, au cours des années 1970, les dépenses totales en énergie ont augmenté seulement de façon modérée. Toutefois, l'accroissement des dépenses a été plus marqué pour certains groupes que pour d'autres. La part du budget affectée à l'énergie a augmenté davantage pour les groupes ayant des ressources financières limitées (par exemple, les

souris) que pour les groupes dont le revenu et les dépenses sont élevés. Les groupes à revenu limité ont peu de possibilités de réduire davantage leurs dépenses et ont rarement les moyens d'investir des sommes dans des immobilisations qui leur permettraient de réaliser des économies. La preuve en est fournie par le fait qu'ils sont incapables de restreindre leurs dépenses en énergie consommée par pièce par degré-jour et par leurs dépenses minimes au titre de l'isolation.

Les groupes qui consomment le plus (les hippopotames et les ours) semblent avoir déployé des efforts pour comprimer l'augmentation des dépenses en énergie en engageant des dépenses dans l'isolation de leur logement. Toutefois, ces mesures semblent avoir été peu productives dans l'ensemble, du point de vue de la croissance de la consommation d'énergie. Les plus gros consommateurs sont aussi ceux qui ont enregistré les plus fortes hausses au cours de la période observée, sur le plan des dépenses totales en énergie, en dollars mais non en pourcentage du budget et en dollars par pièce et par personne pour l'essence.

Depuis 1982, il y a eu stabilisation générale des prix de l'énergie. La "crise pétrolière" ne fait plus la manchette. Cependant, de nouvelles ententes fédérales-provinciales sur l'établissement des prix provoqueront peut-être d'autres augmentations importantes des prix. Le cas échéant, les répercussions et les réactions feront naître de nouvelles questions, et les données des enquêtes sur les dépenses demeureront une source précieuse d'information permettant d'y répondre.

BIBLIOGRAPHIE

Heslop, Louise A., Moran, Lori J. et Cousineau, Amy, 1981, "The Importance of "Consciousness" in Energy Conservation Behaviour", Journal of Consumer Research, 8, 299-305.

McDougall, Gordon H.G., Ritchie, J.R. Brent, Claxton, John D., 1979, "Energy Consumption and Conservation Patterns in Canadian Households Overview", Behavioral Energy Research Group, 203-2053 Main Hall, Université de Colombie-Britannique.

ANNEXE

CARACTÉRISTIQUES DES CATÉGORIES DE CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE, SELON LE NIVEAU DE DÉPENSES À DOMICILE ET POUR L'ESSENCE, 8 VILLES, 1969-1982

1969

Niveau de dépenses: ÉNERGIE CONSOMMÉE À DOMICILE / ESSENCE	FAIBLE FAIBLE	FAIBLE MOYEN	FAIBLE ÉLEVÉ	MOYEN FAIBLE	MOYEN MOYEN	MOYEN ÉLEVÉ	ÉLEVÉ FAIBLE	ÉLEVÉ MOYEN	ÉLEVÉ ÉLEVÉ	MOYENNE GLOBALE
NOM DE LA CELLULE TYPOLOGIQUE	SOURIS		ROADRUNNERS		CASTORS		OURS		HIPPOPOTAMES	
REVENU MOYEN	4639	7671	10196	6706	9785	11773	9309	14098	15306	10400
ÂGE MOYEN DU CHEF	55	49	43	55	48	44	49	46	45	47
TAILLE MOYENNE DE LA FAMILLE	2.3	3.2	3.6	3.1	3.8	3.9	4.2	4.2	4.4	3.7
STADE DU CYCLE DE VIE DE LA FAMILLE ayant un % relativement élevé	6,7,8,9	2,6	1,2	6,9	3,4	3,5	3,4	2,4	3,4	
	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A
NOMBRE MOYEN DE PIÈCES	4.4	5.0	5.3	5.6	5.9	6.0	6.7	7.1	7.0	5.9
DISTRIBUTION PAR ÂGE EN %										
30	10.6	10.6	19.9	5.1	5.7	9.5	3.3	4.8	7.9	8.9
30-44	20.4	31.2	39.1	26.2	39.4	43.8	41.7	44.9	43.7	37.8
45-64	33.9	39.9	36.7	36.5	42.2	41.4	43.0	41.0	44.1	40.1
65 ET PLUS	35.1	18.3	4.2	32.2	12.7	5.3	12.0	9.3	4.3	13.2
PROVINCE AYANT UN %	Québec, Alberta	Québec, Prairie	Québec, Alberta	Québec	Ontario, C.B.	Ont,Man C.B.	T.-N., Ontario	Ontario, C.B.	Ontario	
NIVEAU DE SCOLARITÉ AYANT UN % RELATIVEMENT ÉLEVÉ	1		4	1	2,3	2,4	1	5,6	5,6	
DÉPENSES:										
EN DOLLARS										
TOTAL, DÉPENSES COURANTES	4590	7340	9974	6518	9407	11562	9301	14016	15519	10252
TOTAL, CONSOMMATION	3839	5872	7802	5361	7241	8811	7418	10280	11622	7895
ALIMENTATION	1136	1503	1765	1480	1800	1976	1940	2266	2321	1833
ALIMENTS CONSOMMÉS DANS LES RESTAURANTS	124	191	284	178	230	345	242	460	464	295
LOGEMENT	938	1187	1286	1338	1482	1606	1970	2254	2372	1602
LOGEMENT APPARTENANT À L'OCCUPANT	215	557	562	732	912	938	1141	1468	1518	905
LOGEMENT LOUÉ	509	363	431	222	184	212	209	113	140	252
SERVICES MÉNAGERS	189	258	301	259	333	381	438	535	664	379
HABILLEMENT	383	577	848	615	827	983	858	1250	1326	886
TRANSPORT	222	897	1624	333	894	1610	387	1222	1871	1161
SERVICES DE TRANSPORT	173	147	140	226	147	149	233	259	180	173
TABAC ET ALCOOL	209	259	362	250	322	375	299	445	494	348

CARACTÉRISTIQUES DES CATÉGORIES DE CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE, SELON LE NIVEAU DE DÉPENSES À DOMICILE ET POUR L'ESSENCE, 8 VILLES, 1969-1982
- suite -

1969

Niveau de dépenses: ÉNERGIE CONSOMMÉE À DOMICILE / ESSENCE	FAIBLE FAIBLE	FAIBLE MOYEN	FAIBLE ÉLEVÉ	MOYEN FAIBLE	MOYEN MOYEN	MOYEN ÉLEVÉ	ÉLEVÉ FAIBLE	ÉLEVÉ MOYEN	ÉLEVÉ ÉLEVÉ	MOYENNE GLOBALE
NOM DE LA CELLULE TYPOLOGIQUE	SOURIS		ROADRUNNERS		CASTORS		OURS		HIPPOPOTAMES	
DÉPENSES: (suite)										
EN DOLLAR										
MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	195	353	409	253	372	455	436	677	664	428
LOISIRS	155	208	454	185	402	502	240	495	704	415
LECTURE ET ÉDUCATION	64	108	151	111	137	181	202	209	278	165
ÉNERGIE CONSOMÉE À DOMICILE	164	181	179	293	291	298	481	458	464	306
ESSENCE	2	133	366	2	141	380	1	131	438	231
EN POURCENTAGE										
ALIMENTATION	27.2	21.9	18.7	24.7	20.5	18.1	23.8	18.2	16.7	20.4
ALIMENTS CONSOMÉES DANS LES RESTAURANTS	2.1	2.5	2.9	2.1	2.3	2.9	2.4	3.0	2.8	2.6
LOGEMENT	25.6	17.7	13.8	24.1	17.1	14.7	24.1	17.9	16.5	18.1
LOGEMENT APPARTENANT À L'OCCUPANT	5.7	7.9	5.7	12.8	10.2	8.3	12.0	11.4	10.3	9.1
LOGEMENT LOUÉ	13.7	5.5	5.0	3.6	2.2	2.2	3.8	1.1	1.4	3.8
SERVICES MÉNAGERS	4.6	3.8	3.1	4.5	3.7	3.4	4.7	4.0	3.8	3.8
HABILLEMENT	7.3	7.2	8.3	8.5	8.4	8.3	9.0	9.2	8.3	8.3
TRANSPORT	4.1	11.8	15.6	4.6	9.8	13.7	3.5	8.9	12.6	10.4
TRANSPORTATION SERVICES	3.3	2.0	1.3	3.5	1.6	1.2	2.7	1.7	1.1	1.9
TABAC ET ALCOOL	3.9	3.7	3.8	3.6	3.4	3.3	3.3	3.3	3.4	3.5
MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	3.6	4.3	3.9	3.6	3.7	3.9	4.3	4.2	4.1	3.9
LOISIRS	2.6	2.6	4.2	2.5	3.8	4.1	2.3	3.3	4.4	3.6
LECTURE ET ÉDUCATION	1.2	1.4	1.5	1.5	1.4	1.5	2.0	1.5	2	1.5
ÉNERGIE CONSOMÉE À DOMICILE	3.6	2.5	1.8	4.5	3.1	2.6	5.2	3.3	3.0	3.0
ESSENCE	.0	1.8	3.7	.0	1.5	3.3	.0	0.9	2.8	2.3

CARACTÉRISTIQUES DES CATÉGORIES DE CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE, SELON LE NIVEAU DE DÉPENSES À DOMICILE ET POUR L'ESSENCE, 8 VILLES, 1969-1982 - suite -

1972

Niveau de dépenses: ÉNERGIE CONSOMMÉE À DOMICILE ESSENCE	FAIBLE FAIBLE	FAIBLE MOYEN	FAIBLE ÉLEVÉ	MOYEN FAIBLE	MOYEN MOYEN	MOYEN ÉLEVÉ	ÉLEVÉ FAIBLE	ÉLEVÉ MOYEN	ÉLEVÉ ÉLEVÉ	MOYENNE GLOBALE
NOM DE LA CELLULE TYPOLOGIQUE	SOURIS		ROADRUNNERS		CASTORS		OURS		HIPPOPOTAMES	
REVENU MOYEN	5636	11329	13940	8512	12738	17181	11677	17195	18665	13001
ÂGE MOYEN DU CHEF	57	44	41	57	46	45	52	44	48	48
TAILLE MOYENNE DE LA FAMILLE	2.4	3.3	3.6	3.1	3.7	4.2	3.6	4.1	4.7	3.6
STADE DU CYCLE DE VIE DE LA FAMILLE ayant un % relativement élevé	6,8,9	1,2,5	1,3	6	4,9	3,4,5	3,6	3,4	4,5	
	3,4	4	3	2	2	1	2	1	1	
NOMBRE MOYEN DE PIÈCES	4.9	5.4	5.8	5.6	6.1	6.5	6.7	7.0	7.3	6.1
DISTRIBUTION PAR ÂGE EN %										
30	7.6	17.8	14.6	0.9	9.8	5.5	4.1	8.9	3.1	8.3
30-44	23.2	34.4	50.0	23.5	38.2	44.2	38.5	46.4	34.7	36.9
45-64	26.7	38.5	34.4	37.3	42.9	45.9	31.8	37.2	56.2	39.9
65 ET PLUS	42.6	9.4	1.0	38.3	9.1	4.5	25.6	7.5	6.0	14.8
PROVINCE AYANT UN %	Québec, Prairie	Prairie	Prairie, C.B.	Québec, Ontario	Ontario	Ontario	Maritimes Ontario	Maritimes Ontario	Maritimes Ont.,C.B.	
NIVEAU DE SCOLARITÉ AYANT UN % RELATIVEMENT ÉLEVÉ	1	4,5	4	1,2	3	2,3	1	5,6	6	
DÉPENSES:										
EN DOLLARS										
TOTAL, DÉPENSES COURANTES	5406	10775	14330	7785	11975	16495	10998	16855	19001	12509
TOTAL, CONSOMMATION	4465	8158	10966	6169	8986	11997	8199	12237	13959	9355
ALIMENTATION	1291	1876	2011	1714	2159	2464	2079	2589	2894	2131
ALIMENTS CONSOMMÉS DANS LES RESTAURANTS	139	318	429	221	344	462	296	542	470	359
LOGEMENT	1085	1529	1802	1524	1801	1978	2183	2788	2689	1902
LOGEMENT APPARTENANT À L'OCCUPANT	437	728	1175	875	1110	1348	1340	1898	1776	1169
LOGEMENT LOUÉ	373	476	253	197	217	103	172	165	134	231
SERVICES MÉNAGERS	213	354	515	312	384	500	453	638	601	428
HABILLEMENT	475	841	1116	648	924	1334	952	1286	1412	985
TRANSPORT	279	1357	2303	328	1363	2407	569	1700	2806	1427
SERVICES DE TRANSPORT	145	157	123	193	170	164	268	232	237	183
TABAC ET ALCOOL	249	427	509	360	441	544	388	517	569	445

CARACTÉRISTIQUES DES CATÉGORIES DE CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE, SELON LE NIVEAU DE DÉPENSES À DOMICILE ET POUR L'ESSENCE, 8 VILLES, 1969-1982 - suite -

1972

Niveau de dépenses: ÉNERGIE CONSOMMÉE À DOMICILE / ESSENCE	FAIBLE FAIBLE	FAIBLE MOYEN	FAIBLE ÉLEVÉ	MOYEN FAIBLE	MOYEN MOYEN	MOYEN ÉLEVÉ	ÉLEVÉ FAIBLE	ÉLEVÉ MOYEN	ÉLEVÉ ÉLEVÉ	MOYENNE GLOBALE
NOM DE LA CELLULE TYPOLOGIQUE	SOURIS		ROADRUNNERS		CASTORS		OURS		HIPPOPOTAMES	
DÉPENSES: (suite)										
EN DOLLAR										
MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	228	491	799	330	501	751	475	732	739	546
LOISIRS	173	472	826	282	498	829	348	713	773	537
LECTURE ET ÉDUCATION	77	119	208	114	154	214	113	292	375	179
ÉNERGIE CONSOMÉE À DOMICILE	204	212	204	346	343	356	526	520	543	357
ESSENCE	8	228	592	13	237	610	12	235	631	269
EN POURCENTAGE										
ALIMENTATION	26.6	18.5	14.9	24.1	19.0	15.7	22.6	16.9	16.7	19.4
ALIMENTS CONSOMÉES DANS LES RESTAURANTS	2.2	2.8	2.9	2.3	2.7	2.7	2.3	3.0	2.5	2.6
LOGEMENT	24.0	15.1	13.3	23.6	15.8	12.8	23.1	17.8	15.3	17.4
LOGEMENT APPARTENANT À L'OCCUPANT	9.2	7.0	8.1	13.1	9.6	8.5	12.5	11.6	10.0	9.9
LOGEMENT LOUÉ	8.1	4.8	2.2	2.9	1.8	0.8	2.5	1.2	0.9	2.6
SERVICES MÉNAGERS	4.5	3.4	3.5	4.6	3.3	3.1	4.3	3.6	3.3	3.6
HABILLEMENT	7.4	7.7	7.6	7.3	7.5	7.9	8.3	7.6	7.6	7.6
TRANSPORT	4.5	12.4	15.6	3.9	10.9	14.4	5.0	10.8	14.5	10.3
TRANSPORTATION SERVICES	2.8	1.5	0.9	2.3	1.4	0.9	2.5	1.3	1.2	1.6
TABAC ET ALCOOL	4.4	4.0	3.7	4.5	3.9	3.4	3.8	3.4	3.2	3.8
MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	3.7	4.3	5.4	3.6	3.9	4.4	3.4	4.2	4.2	4.1
LOISIRS	2.4	4.2	5.5	3.4	3.9	4.7	3.1	4.2	4.0	3.9
LECTURE ET ÉDUCATION	1.3	1.0	1.3	1.3	1.2	1.3	1.0	1.7	1.9	1.3
ÉNERGIE CONSOMÉE À DOMICILE	3.8	2.0	1.4	4.4	2.9	2.2	4.8	3.1	2.9	2.9
ESSENCE	0.1	2.1	3.6	0.2	2.0	3.7	0.1	1.4	3.3	2.2

CARACTÉRISTIQUES DES CATÉGORIES DE CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE, SELON LE NIVEAU DE DÉPENSES À DOMICILE ET POUR L'ESSENCE, 8 VILLES, 1969-1982 - suite -

1974

Niveau de dépenses: ÉNERGIE CONSOMMÉE À DOMICILE ESSENCE	FAIBLE FAIBLE	FAIBLE MOYEN	FAIBLE ÉLEVÉ	MOYEN FAIBLE	MOYEN MOYEN	MOYEN ÉLEVÉ	ÉLEVÉ FAIBLE	ÉLEVÉ MOYEN	ÉLEVÉ ÉLEVÉ	MOYENNE GLOBALE
NOM DE LA CELLULE TYPOLOGIQUE	SOURIS		ROADRUNNERS		CASTORS		OURS		HIPPOPOTAMES	
REVENU MOYEN	8727	14477	18899	12423	17285	21275	16367	22788	26246	17493
ÂGE MOYEN DU CHEF	56	46	42	54	45	45	48	47	46	47
TAILLE MOYENNE DE LA FAMILLE	2.5	3.4	3.4	3.0	3.7	4.0	3.7	3.9	4.4	3.6
STADE DU CYCLE DE VIE DE LA FAMILLE ayant un % relativement élevé	6,8,9	1,2	1,3	6,8,9	3,4	5	4,8,9	3,4	4,5	
	4	3	3	2,4	2	1	4	1	1	
NOMBRE MOYEN DE PIÈCES	5.2	5.6	5.9	6.0	6.6	6.5	6.7	7.1	7.4	6.4
DISTRIBUTION PAR ÂGE EN %										
30	9.5	13.2	16.7	3.6	7.0	8.7	7.0	3.3	4.3	7.6
30-44	21.0	39.4	41.7	28.4	46.1	35.9	39.3	43.1	36.3	38.1
45-64	26.9	32.9	37.5	38.9	39.0	53.1	40.2	44.8	57.8	41.2
65 ET PLUS	42.5	14.5	4.1	29.1	7.9	2.2	13.5	8.9	1.6	13.1
PROVINCE AYANT UN %	Prairie	Prairie	Prairie	Québec, Ontario	Ontario, C.B.	Ontario	T-N.., Qué. Ont.	Québec, Ontario	T.-N., Qué. Ont.	
NIVEAU DE SCOLARITÉ AYANT UN % RELATIVEMENT ÉLEVÉ	1		2,3,4	1		3,4	1	3,6	5,6	
DÉPENSES:										
EN DOLLARS										
TOTAL, DÉPENSES COURANTES	7921	13949	18150	11496	16100	20471	14941	21434	25559	16530
TOTAL, CONSOMMATION	6328	10456	13220	8613	11904	14936	11188	14390	17692	12007
ALIMENTATION	1853	2470	2649	2347	2862	3218	3073	3257	3628	2819
ALIMENTS CONSOMMÉS DANS LES RESTAURANTS	217	415	529	345	474	641	459	633	797	496
LOGEMENT	1447	1888	2131	2003	2479	2549	2744	3159	3473	2424
LOGEMENT APPARTENANT À L'OCCUPANT	710	1127	1315	1126	1697	1739	1682	2002	2227	1539
LOGEMENT LOUÉ	415	336	372	339	178	150	227	142	115	235
SERVICES MÉNAGERS	312	467	535	484	556	619	584	782	840	572
HABILLEMENT	589	1002	1333	867	1147	1475	1239	1541	1720	1193
TRANSPORT	525	1772	2745	601	1867	3173	723	1863	3360	1854
SERVICES DE TRANSPORT	201	173	161	256	266	254	296	288	362	253
TABAC ET ALCOOL	298	458	585	376	464	621	510	575	727	500

CARACTÉRISTIQUES DES CATÉGORIES DE CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE, SELON LE NIVEAU DE DÉPENSES À DOMICILE ET POUR L'ESSENCE, 8 VILLES, 1969-1982 - suite -

1974

Niveau de dépenses: ÉNERGIE CONSOMMÉE À DOMICILE / ESSENCE	FAIBLE FAIBLE	FAIBLE MOYEN	FAIBLE ÉLEVÉ	MOYEN FAIBLE	MOYEN MOYEN	MOYEN ÉLEVÉ	ÉLEVÉ FAIBLE	ÉLEVÉ MOYEN	ÉLEVÉ ÉLEVÉ	MOYENNE GLOBALE
NOM DE LA CELLULE TYPOLOGIQUE	SOURIS		ROADRUNNERS		CASTORS		OURS		HIPPOPOTAMES	
DÉPENSES: (suite)										
EN DOLLAR										
MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	380	734	893	570	714	914	794	869	952	745
LOISIRS	346	716	1049	496	716	1037	433	829	1251	755
LECTURE ET ÉDUCATION	105	164	282	137	205	218	189	368	435	224
ÉNERGIE CONSOMÉE À DOMICILE	246	256	255	425	427	434	685	697	724	451
ESSENCE	28	306	797	25	326	797	25	340	837	369
EN POURCENTAGE										
ALIMENTATION	26.9	19.3	15.6	23.9	18.8	16.5	22.8	17.1	15.5	19.5
ALIMENTS CONSOMÉES DANS LES RESTAURANTS	2.2	2.8	2.8	2.5	2.8	3.0	2.6	2.7	2.9	2.7
LOGEMENT	20.9	14.3	12.6	20.7	16.2	13.0	21.5	16.9	14.3	16.5
LOGEMENT APPARTENANT À L'OCCUPANT	9.5	8.1	7.3	11.2	10.8	8.7	12.3	10.5	9.1	9.9
LOGEMENT LOUÉ	6.0	2.6	2.7	3.2	1.2	0.9	1.8	1.0	0.5	2.0
SERVICES MÉNAGERS	4.4	3.5	2.9	4.4	3.5	3.2	4.5	3.7	3.5	3.7
HABILLEMENT	6.9	6.9	7.2	7.3	7.0	7.1	8.0	7.3	7.0	7.1
TRANSPORT	6.0	12.4	15.4	5.0	11.6	15.5	4.7	9.6	13.6	10.7
TRANSPORTATION SERVICES	2.7	1.2	0.8	2.3	1.6	1.2	2.3	1.3	1.4	1.6
TABAC ET ALCOOL	3.7	3.3	3.3	3.2	3.0	3.0	3.6	2.8	2.9	3.1
MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	4.3	5.1	4.7	4.6	4.3	4.4	4.8	3.9	3.9	4.4
LOISIRS	3.8	4.9	5.0	4.0	4.2	4.7	2.9	3.5	4.3	4.2
LECTURE ET ÉDUCATION	1.2	1.2	1.5	1.0	1.3	1.1	1.1	1.6	1.7	1.3
ÉNERGIE CONSOMÉE À DOMICILE	3.1	1.8	1.4	3.7	2.7	2.1	4.6	3.3	2.8	2.7
ESSENCE	0.4	2.2	4.4	0.2	2.0	3.9	0.2	1.6	3.3	2.2

CARACTÉRISTIQUES DES CATÉGORIES DE CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE, SELON LE NIVEAU DE DÉPENSES À DOMICILE ET POUR L'ESSENCE, 8 VILLES, 1969-1982 - suite -

1976

Niveau de dépenses: ÉNERGIE CONSOMMÉE À DOMICILE ESSENCE	FAIBLE FAIBLE	FAIBLE MOYEN	FAIBLE ÉLEVÉ	MOYEN FAIBLE	MOYEN MOYEN	MOYEN ÉLEVÉ	ÉLEVÉ FAIBLE	ÉLEVÉ MOYEN	ÉLEVÉ ÉLEVÉ	MOYENNE GLOBALE
NOM DE LA CELLULE TYPOLOGIQUE	SOURIS		ROADRUNNERS		CASTORS		OURS		HIPPOPOTAMES	
REVENU MOYEN	11623	19812	25624	15435	22519	27164	21069	26973	32377	22358
ÂGE MOYEN DU CHEF	56	44	43	54	45	45	51	45	46	47
TAILLE MOYENNE DE LA FAMILLE	2.3	3.1	3.5	2.9	3.5	3.9	3.5	4.0	4.4	3.5
STADE DU CYCLE DE VIE DE LA FAMILLE ayant un % relativement élevé	6,7,8,9	1,2,7	1,2	6,9	3	3,5	3,6,9	2,3,4	4	
	2,3,4	3,4	3,4	3	1	1	2	1	1	
NOMBRE MOYEN DE PIÈCES	5.3	5.9	6.0	6.1	6.5	6.5	6.8	7.3	7.5	6.4
DISTRIBUTION PAR ÂGE EN %										
30	10.2	17.9	13.9	5.6	8.0	9.5	2.4	5.4	4.0	8.7
30-44	16.6	35.2	44.2	28.6	42.7	40.4	38.9	47.2	38.2	37.5
45-64	36.2	38.4	35.4	36.1	41.7	45.3	36.7	39.8	53.9	40.9
65 ET PLUS	37.0	8.5	6.5	29.7	7.6	4.8	22.0	7.6	3.9	12.9
PROVINCE AYANT UN %	Québec, Prairie	Prairie	Alberta	Ontario	C.B.	Ontario, C.B.	T.-N., Qué. Ont.	Maritimes Ontario	T.-N., Ontario	
NIVEAU DE SCOLARITÉ AYANT UN % RELATIVEMENT ÉLEVÉ	1,2	3	2	1,3	4	3	1,6	6	6	
DÉPENSES:										
EN DOLLARS										
TOTAL, DÉPENSES COURANTES	10654	18519	24119	14110	21262	25840	20481	25433	31836	21152
TOTAL, CONSOMMATION	8101	13488	17494	10490	15317	18727	14988	17423	23393	15291
ALIMENTATION	2194	2895	3563	2632	3316	3887	3335	3736	4371	3303
ALIMENTS CONSOMMÉS DANS LES RESTAURANTS	364	540	817	418	640	847	627	722	953	646
LOGEMENT	1946	2721	3108	2779	3294	3339	3760	4025	4338	3230
LOGEMENT APPARTENANT À L'OCCUPANT	1079	1655	2041	1838	2269	2192	2351	2592	2704	2091
LOGEMENT LOUÉ	380	560	366	209	209	244	234	148	204	273
SERVICES MÉNAGERS	437	589	701	563	743	794	853	1017	1131	749
HABILLEMENT	816	1269	1587	935	1560	1933	1654	1803	2584	1550
TRANSPORT	584	2431	4126	837	2461	3863	861	2437	4952	2468
SERVICES DE TRANSPORT	238	317	246	238	305	265	360	316	396	296
TABAC ET ALCOOL	337	511	690	442	593	744	573	670	964	603

CARACTÉRISTIQUES DES CATÉGORIES DE CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE, SELON LE NIVEAU DE DÉPENSES À DOMICILE ET POUR L'ESSENCE, 8 VILLES, 1969-1982 - suite -

1976

Niveau de dépenses: ÉNERGIE CONSOMMÉE À DOMICILE ESSENCE	FAIBLE FAIBLE	FAIBLE MOYEN	FAIBLE ÉLEVÉ	MOYEN FAIBLE	MOYEN MOYEN	MOYEN ÉLEVÉ	ÉLEVÉ FAIBLE	ÉLEVÉ MOYEN	ÉLEVÉ ÉLEVÉ	MOYENNE GLOBALE
NOM DE LA CELLULE TYPOLOGIQUE	SOURIS		ROADRUNNERS		CASTORS		OURS		HIPPOPOTAMES	
DÉPENSES: (suite)										
EN DOLLAR										
MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	594	933	1001	711	922	1078	1253	1065	1284	955
LOISIRS	387	915	1084	558	945	1370	1140	1032	1509	973
LECTURE ET ÉDUCATION	136	214	278	139	259	322	297	310	502	265
ÉNERGIE CONSOMÉE À DOMICILE	366	363	387	575	576	584	878	921	978	610
ESSENCE	43	432	1164	40	447	1075	34	456	1100	506
EN POURCENTAGE										
ALIMENTATION	24.0	16.9	16.2	21.6	16.6	15.6	19.5	16.3	14.7	17.7
ALIMENTS CONSOMÉES DANS LES RESTAURANTS	3.1	2.8	3.3	2.5	2.9	3.2	2.7	2.7	2.9	2.9
LOGEMENT	22.4	15.6	14.0	22.8	16.3	13.5	22.3	17.2	14.5	17.3
LOGEMENT APPARTENANT À L'OCCUPANT	11.6	9.2	9.1	13.3	10.9	8.7	12.4	10.7	8.9	10.6
LOGEMENT LOUÉ	4.1	3.2	1.6	2.1	1.1	1.0	1.8	0.7	0.8	1.7
SERVICES MÉNAGERS	4.9	3.4	3.3	4.5	3.7	3.1	4.7	4.1	3.4	3.8
HABILLEMENT	7.1	6.6	6.3	6.2	7.2	7.3	8.0	7.1	7.8	7.1
TRANSPORT	5.3	13.2	16.9	5.8	11.5	15.0	4.5	10.0	15.3	11.0
TRANSPORTATION SERVICES	2.3	1.5	0.9	1.9	1.4	1.0	2.0	1.2	1.1	1.5
TABAC ET ALCOOL	3.4	2.9	3.1	3.4	2.9	2.9	3.2	2.9	3.3	3.0
MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	4.9	4.6	3.8	4.3	4.3	4.0	5.5	4.0	3.9	4.3
LOISIRS	3.3	4.5	4.0	3.7	4.5	5.0	4.8	4.0	4.6	4.3
LECTURE ET ÉDUCATION	1.2	1.1	1.1	1.0	1.1	1.2	1.2	1.1	1.5	1.2
ÉNERGIE CONSOMÉE À DOMICILE	3.4	2.0	1.6	4.1	2.7	2.3	4.3	3.6	3.1	2.9
ESSENCE	0.4	2.3	4.8	0.3	2.1	4.2	0.2	1.8	3.5	2.4

CARACTÉRISTIQUES DES CATÉGORIES DE CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE, SELON LE NIVEAU DE DÉPENSES À DOMICILE ET POUR L'ESSENCE, 8 VILLES, 1969-1982 - suite -

1978

Niveau de dépenses: ÉNERGIE CONSOMMÉE À DOMICILE / ESSENCE	FAIBLE FAIBLE	FAIBLE MOYEN	FAIBLE ÉLEVÉ	MOYEN FAIBLE	MOYEN MOYEN	MOYEN ÉLEVÉ	ÉLEVÉ FAIBLE	ÉLEVÉ MOYEN	ÉLEVÉ ÉLEVÉ	MOYENNE GLOBALE
NOM DE LA CELLULE TYPOLOGIQUE	SOURIS		ROADRUNNERS		CASTORS		OURS		HIPPOPOTAMES	
REVENU MOYEN	13981	21720	26895	18826	25917	30475	26297	30430	35851	25566
ÂGE MOYEN DU CHEF	54	45	42	54	47	44	52	47	46	48
TAILLE MOYENNE DE LA FAMILLE	2.5	3.0	3.3	2.9	3.5	3.8	3.4	3.6	4.0	3.4
STADE DU CYCLE DE VIE DE LA FAMILLE ayant un % relativement élevé	6,7,8,9	1,2	1,2	6,9		1,3,4	4,6,9	5	4	
	3	3,4	4	3,4	1,2	1,2	1,2,4	1	1	
NOMBRE MOYEN DE PIÈCES	5.3	5.9	6.2	6.2	7.5	6.7	7.1	7.2	8.3	6.8
DISTRIBUTION PAR ÂGE EN %										
30	12.1	15.6	16.1	4.5	8.5	7.1	5.7	4.7	3.2	8.4
30-44	26.3	38.8	43.6	31.3	40.2	48.3	28.6	40.9	37.9	38.2
45-64	25.6	35.8	35.4	31.1	40.4	40.2	42.2	43.7	55.5	39.1
65 ET PLUS	36.0	9.8	4.9	33.1	10.9	4.4	23.4	10.7	3.4	14.3
PROVINCE AYANT UN %	Québec, Prairie	Prairie, C.B.	Alberta, C.B.	Québec, Ontario	Ontario	Québec, Manitoba	Maritimes Ontario	Maritimes Ontario	Maritimes Ontario	
NIVEAU DE SCOLARITÉ AYANT UN % RELATIVEMENT ÉLEVÉ	1	2	3,4,6	1,5	4	2,6	2,3,6	4,5,6	3,6	
DÉPENSES:										
EN DOLLARS										
TOTAL, DÉPENSES COURANTES	11971	19904	26577	17091	24178	29023	24430	28534	34819	23922
TOTAL, CONSOMMATION	9609	14799	20061	12823	17806	21262	18061	20510	25157	17642
ALIMENTATION	2530	3159	4142	3134	4005	4527	4097	4387	5238	3900
ALIMENTS CONSOMMÉS DANS LES RESTAURANTS	322	588	904	517	787	1022	867	914	1289	789
LOGEMENT	2470	3244	3771	3337	3915	4011	4982	5132	4799	3917
LOGEMENT APPARTENANT À L'OCCUPANT	1376	1912	2281	2132	2659	2792	3041	3166	2997	2505
LOGEMENT LOUÉ	563	585	741	259	234	114	299	341	133	320
SERVICES MÉNAGERS	490	720	817	661	914	938	1052	1022	1268	875
HABILLEMENT	921	1240	1726	1254	1639	2086	1775	1969	2663	1676
TRANSPORT	898	2617	4428	1267	2784	4171	1299	3174	4416	2769
SERVICES DE TRANSPORT	271	320	279	313	347	265	378	521	302	337
TABAC ET ALCOOL	418	539	613	488	661	846	794	701	975	667

CARACTÉRISTIQUES DES CATÉGORIES DE CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE, SELON LE NIVEAU DE DÉPENSES À DOMICILE ET POUR L'ESSENCE, 8 VILLES, 1969-1982 - suite -

1978

Niveau de dépenses: ÉNERGIE CONSOMMÉE À DOMICILE ESSENCE	FAIBLE FAIBLE	FAIBLE MOYEN	FAIBLE ÉLEVÉ	MOYEN FAIBLE	MOYEN MOYEN	MOYEN ÉLEVÉ	ÉLEVÉ FAIBLE	ÉLEVÉ MOYEN	ÉLEVÉ ÉLEVÉ	MOYENNE GLOBALE
NOM DE LA CELLULE TYPOLOGIQUE	SOURIS		ROADRUNNERS		CASTORS		OURS		HIPPOPOTAMES	
DÉPENSES: (suite)										
EN DOLLAR										
MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	565	845	1075	710	1056	1300	925	1124	1360	1007
LOISIRS	514	1025	1944	784	1139	1489	1163	1114	1867	1170
LECTURE ET ÉDUCATION	133	244	338	191	341	365	303	400	573	322
ÉNERGIE CONSOMÉE À DOMICILE	433	462	461	731	729	736	1172	1143	1129	765
ESSENCE	46	476	1190	46	505	1173	53	489	1264	560
EN POURCENTAGE										
ALIMENTATION	24.6	17.6	16.0	21.7	17.6	16.2	20.1	17.0	15.7	18.3
ALIMENTS CONSOMÉES DANS LES RESTAURANTS	2.0	2.9	3.2	2.3	3.1	3.4	3.2	2.9	3.5	3.0
LOGEMENT	24.5	16.9	14.9	23.6	17.4	14.6	23.0	19.1	14.8	18.5
LOGEMENT APPARTENANT À L'OCCUPANT	12.1	9.9	8.9	13.5	11.5	10.2	12.7	11.4	9.2	11.2
LOGEMENT LOUÉ	5.3	3.0	2.9	2.3	1.1	0.4	1.7	1.2	0.4	1.8
SERVICES MÉNAGERS	4.9	3.7	3.2	4.6	4.0	3.3	5.1	3.7	3.6	4.0
HABILLEMENT	6.7	6.0	6.3	6.9	6.7	6.9	6.5	6.8	7.3	6.7
TRANSPORT	6.7	13.3	16.6	5.6	11.4	14.2	5.8	10.9	13.3	11.0
TRANSPORTATION SERVICES	2.3	1.7	1.1	1.8	1.4	0.9	1.7	1.7	0.9	1.5
TABAC ET ALCOOL	3.6	2.9	2.4	2.9	2.8	3.0	3.3	2.5	2.8	2.9
MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	4.0	4.0	4.0	4.0	4.3	4.2	3.4	3.7	4.0	4.0
LOISIRS	4.0	5.0	7.4	3.6	4.5	4.9	4.0	3.8	5.2	4.5
LECTURE ET ÉDUCATION	1.3	1.2	1.2	1.1	1.3	1.2	1.2	1.5	1.5	1.3
ÉNERGIE CONSOMÉE À DOMICILE	3.6	2.3	1.7	4.3	3.0	2.5	4.8	4.0	3.2	3.2
ESSENCE	0.4	2.4	4.5	0.3	2.1	4.0	0.2	1.7	3.6	2.3

CARACTÉRISTIQUES DES CATÉGORIES DE CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE, SELON LE NIVEAU DE DÉPENSES À DOMICILE ET POUR L'ESSENCE, 8 VILLES, 1969-1982 - suite -

1982

Niveau de dépenses: ÉNERGIE CONSOMMÉE À DOMICILE / ESSENCE	FAIBLE FAIBLE	FAIBLE MOYEN	FAIBLE ÉLEVÉ	MOYEN FAIBLE	MOYEN MOYEN	MOYEN ÉLEVÉ	ÉLEVÉ FAIBLE	ÉLEVÉ MOYEN	ÉLEVÉ ÉLEVÉ	MOYENNE GLOBALE
NOM DE LA CELLULE TYPOLOGIQUE	SOURIS		ROADRUNNERS		CASTORS		OURS		HIPPOPOTAMES	
REVENU MOYEN	20566	33114	39547	29814	38564	43540	39938	51067	57519	39103
ÂGE MOYEN DU CHEF	54.3	43.0	43.1	53.5	45.4	44.6	49.7	47.4	46.9	47.2
TAILLE MOYENNE DE LA FAMILLE	2.0	2	2.9	2.6	3.3	3.5	3.3	3.5	4.0	3.1
STADE DU CYCLE DE VIE DE LA FAMILLE ayant un % relativement élevé	6,7,8,9	1,7	1,5,7	6,7,8,9	2,3	2,5	3,9	4.5	3,5	
	3,4	3,4	3,4	-	-	1	2,4	1	1	
NOMBRE MOYEN DE PIÈCES	5.3	6.1	6.3	6.2	6.7	7.0	7.4	7.6	7.5	6.7
DISTRIBUTION PAR ÂGE EN %										
30	15.7	14.2	14.6	7.2	7.8	11.2	4.1	4.0	5.2	9.1
30-44	20.4	48.2	42.4	22.5	45.5	37.1	41.7	39.9	36.5	38.3
45-64	25.2	29.4	38.0	45.2	38.2	47.7	34.2	48.5	55.5	40.4
65 ET PLUS	38.8	8.2	5.1	25.1	8.5	3.9	20.1	7.6	2.9	12.2
PROVINCE AYANT UN %	Prairie, C.B.	Prairie, C.B.	Manitoba, C.B.	Ontario	Ontario	Québec	Maritimes Ontario	T.-N., Ontario	T.-N., Qué. Ont.	
NIVEAU DE SCOLARITÉ AYANT UN % RELATIVEMENT ÉLEVÉ	1	4	1,3	1,2	6	1,2	1,4	4,6	3	
DÉPENSES:										
EN DOLLARS										
TOTAL, DÉPENSES COURANTES	17501	30187	36586	26384	35323	40849	37986	45602	54729	35823
TOTAL, CONSOMMATION	13142	21664	26224	18789	25127	29470	26989	31333	38102	25429
ALIMENTATION	3006	4354	4917	4372	5115	6085	5250	6003	6989	5137
ALIMENTS CONSOMMÉS DANS LES RESTAURANTS	644	1098	1315	981	1121	1523	1004	1576	1757	1221
LOGEMENT	3715	5269	5556	5070	6197	5963	7447	7990	7772	6087
LOGEMENT APPARTENANT À L'OCCUPANT	1704	3396	3827	2915	4106	3950	4186	5009	4597	3794
LOGEMENT LOUÉ	1068	780	644	612	433	307	696	320	302	533
SERVICES MÉNAGERS	765	1225	1254	1276	1440	1455	1952	1965	2077	1472
HABILLEMENT	947	1736	1975	1676	2140	2477	2128	2953	3270	2159
TRANSPORT	1493	3525	6105	1697	3909	6183	2520	4444	7967	4099
SERVICES DE TRANSPORT	454	520	333	489	467	396	553	680	595	501
TABAC ET ALCOOL	496	784	975	712	948	1174	882	1145	1400	949

CARACTÉRISTIQUES DES CATÉGORIES DE CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE, SELON LE NIVEAU DE DÉPENSES À DOMICILE ET POUR L'ESSENCE, 8 VILLES, 1969-1982 - fin -

1982

Niveau de dépenses: ÉNERGIE CONSOMMÉE À DOMICILE ESSENCE	FAIBLE FAIBLE	FAIBLE MOYEN	FAIBLE ÉLEVÉ	MOYEN FAIBLE	MOYEN MOYEN	MOYEN ÉLEVÉ	ÉLEVÉ FAIBLE	ÉLEVÉ MOYEN	ÉLEVÉ ÉLEVÉ	MOYENNE GLOBALE
NOM DE LA CELLULE TYPOLOGIQUE	SOURIS		ROADRUNNERS		CASTORS		OURS		HIPPOPOTAMES	
DÉPENSES: (suite)										
EN DOLLAR										
MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	732	1143	1157	954	1297	1297	1942	1487	1653	1270
LOISIRS	606	1325	1498	1011	1408	1765	2360	1870	3266	1590
LECTURE ET ÉDUCATION	219	405	399	423	492	516	445	741	696	493
ÉNERGIE CONSOMÉE À DOMICILE	686	745	758	1173	1182	1210	2052	1893	1995	1265
ESSENCE	133	913	2209	135	955	2219	119	952	2557	1083
EN POURCENTAGE										
ALIMENTATION	20.3	15.5	14.3	19.3	15.6	15.4	17.9	14.4	14.0	16.2
ALIMENTS CONSOMÉES DANS LES RESTAURANTS	3.0	3.4	3.6	3.4	3.0	3.5	2.4	3.3	3.2	3.2
LOGEMENT	24.5	18.4	15.8	23.1	18.2	15.1	25.0	19.3	15.7	19.1
LOGEMENT APPARTENANT À L'OCCUPANT	10.8	11.3	10.8	12.4	11.6	9.8	12.2	11.8	9.2	11.2
LOGEMENT LOUÉ	6.3	2.9	1.8	2.7	1.3	0.8	2.7	0.8	0.8	2.0
SERVICES MÉNAGERS	5.1	4.3	3.6	5.3	4.2	3.7	5.6	4.6	4.0	4.4
HABILLEMENT	5.1	5.6	5.2	5.9	5.9	6.0	5.6	6.1	6.3	5.8
TRANSPORT	7.5	12.5	15.9	6.5	11.3	15.0	5.2	10.4	15.4	11.1
TRANSPORTATION SERVICES	2.4	1.6	1.0	2.1	1.3	0.9	1.5	1.4	1.1	1.5
TABAC ET ALCOOL	2.9	2.6	2.7	2.8	2.9	2.9	2.7	2.7	2.7	2.8
MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	3.8	3.6	3.0	3.6	3.5	3.2	4.4	3.1	3.1	3.4
LOISIRS	3.1	4.3	4.3	3.5	3.8	4.0	4.1	3.7	5	3.9
LECTURE ET ÉDUCATION	1.3	1.3	1.0	1.5	1.3	1.2	1.3	1.5	1.3	1.3
ÉNERGIE CONSOMÉE À DOMICILE	3.9	2.5	2.1	4.5	3.3	3.0	5.4	4.2	3.7	3.5
ESSENCE	0.8	3.0	6.0	0.5	2.7	5.4	0.3	2.1	4.7	3.0

SOCIAL AND ECONOMIC STUDIES DIVISION
RESEARCH STUDIES SERIES

—

DIVISION DES ÉTUDES SOCIALES ET ÉCONOMIQUES
SÉRIES D'ÉTUDES DE RECHERCHE

No.

1. Transforming Monthly Uniform Crime Reports to Incident Records

   Transformation des données du programme de déclaration uniforme de la criminalité en fonction des données sur les cas
   Craig McKie, 1983

2. The Use of "Fixed Coefficient" Matrices to Relate Occupation and Field of Study to Manpower Requirement Models
   Garnett Picot, 1982

3. Inconsistencies in the Occupational Coding of the Same Individual in Two Surveys
   John Turner, 1983

4. Sizing Up the Burden of Unemployment in Canada
   Part I - A General Labour Market Perspective
   R. Paul Shaw, 1984

   A revised version of this paper has been published in Canadian Public Policy, Vol. XI, no. 2, June 1985, 143-160.

5. Sizing Up the Burden of Unemployment
   Part II - A Perspective on Financial Hardship
   R. Paul Shaw, 1984

6. La ruralité québécoise: Évolutions et perspectives
   Clermont Dugas, 1984

   Une autre version du présent exposé est déjà parue dans Cahiers de géographie du Québec, vol. 28, nos. 73-74, avril-septembre, 1984, 183-204.

7. Fiscal vs Traditional Market Variables in Intermetropolitan Migration in Canada 1956-1981
   R. Paul Shaw, 1984

8. Historical Statistics on Justice
   Paul Reed, 1984

9. Life Table Methodology
Canada and Provinces (1980-1982 cycle)

Méthode de calcul des tables de mortalité
Canada et provinces (cycle 1980-1982)
Dhruva Nagnur, 1984

10. Heterogeneity and Selection in Population Analysis

Hétérogénéité et effet de sélection dans l'analyse des populations
Nathan Keyfitz, 1984

11. The Industrial Mix of Employment: How and Why it Changes - A Review of the Past Three Decades
W. Garnett Picot, 1985

12. Analyse de la mobilité linguistique: indices, observations et modèles

Analysis of Language Mobility: Indexes, Observations and Models
Réjean Lachapelle, 1985

13. An Analysis of Expenditure Patterns of the Elderly: Cohorts - Going Through Life Together

Analyse des dépenses des personnes âgées: cohorte, âge et période
Louise Heslop, 1985

14. Note de recherche - La composition linguistique: réalité et perception

Research Note - Linguistic Composition: Perception and Reality
Réjean Lachapelle, 1985

15. Rectangularization of the Survival Curve and Entropy
The Canadian Experience

Rectangularization de la courbe de survie et entropie: la situation du Canada, 1921-1981
Dhruva Nagnur, 1985

16. Sizing up the Burden of Unemployment in Canada
Part III: Impact of Unemployment on Family Income

Le fardeau du chômage au Canada
Partie III: Incidence du chômage sur le revenu de la famille
Paul Shaw, 1985

17. The Spatial Organization of Language in Canada, 1981

Répartition géographique des groupes linguistiques au Canada, 1981

John de Vries, 1985

18. Interprovincial Migrants and their Language Characteristics, 1976-1982

Les migrants interprovinciaux et leurs caractéristiques linguistiques, 1976-1982

John de Vries, 1985

19. Expenditure Patterns of Elderly Women

Les régimes de dépenses des femmes âgées

Louise Heslop, 1985

20. Factors Affecting Expenditures of the Elderly: Age vs. Income

Facteurs influant sur les dépenses des personnes âgées: âge ou revenu

Louise Heslop, 1986

21. The Impact of Canada's Changing Industrial Mix of Employment on the Occupational Structure

Garnett Picot, 1986

22. The Elderly and Energy Use

La consommation d'énergie par les personnes âgées

Louise Heslop, 1986

23. Energy Typologies

Classification Typologique par consommateurs d'énergie

Louise Heslop, 1986